

GRANDS REPARATIONS
ajustés et réparés

LANDRY PHARMACIEN
11, rue NOTRE-DAME, Joliette

L'ACTION POPULAIRE

DEVELOPPEMENT ET IMPRESSIONS
SE SERVICE DE 12 HEURES

PHARMACIE GADOURY

294, rue Notre-Dame, Joliette

Valois abbé O.
Ass.-directeur

JUSTICE ME GUIDE

LA GARE DU C. N. A JOLIETTE

LE PRESENT ET L'AVENIR DEMANDENT UNE NOUVELLE GARE

Opportun, d'après le dictionnaire Larousse, signifie: qui arrive à propos. Dans cet article, nous verrons que l'étude et surtout la solution de ce vieux problème: la construction à Joliette d'une gare par le C. N., sont opportunes, c'est-à-dire arrivent à propos. Plusieurs faits, considérations et projets le démontrent. Il suffira d'entasser quelques arguments au fil de la plume pour convaincre ceux qui ne le sont pas encore.

Des 1910 on parlait de construire une nouvelle gare à Joliette. Malgré les développements que prenait alors la ville, le projet n'eut pas de suite. En 1913, un rédacteur de l'Action populaire, écrivait que la gare du Canadien National à Joliette était insuffisante et "une disgrâce pour notre ville". La population de Joliette était alors d'environ 8,000 habitants (6,346 exactement en 1911). Nous dépassons maintenant les 12,000 et nous avons toujours la même gare. Dans un prochain article, nous verrons ce que les Joliettois ont fait depuis un quart de siècle pour faire disparaître cette "disgrâce". Les dates et les chiffres cités plus haut prouvent à l'évidence que nous sommes en face d'un projet que le temps devrait avoir suffisamment mûri, et d'une nécessité qui aurait dû être considérée plus tôt. Mais, il y a à absolument rien de fait encore. Depuis 1910, la ville de Joliette a été traitée en enfant pauvre par le C. N. Même durant la période de grande prospérité que nous avons eue après la guerre, les autorités de ce chemin de fer ont complètement ignoré nos justes réclamations et méprisés nos besoins. Le rédacteur précité avait écrit prophétiquement: "Avec les chemins de fer, il faut demander et demander sans cesse". Nous en sommes encore à demander.

Durant la crise économique, alors que les chemins de fer souffraient énormément et que certains projets d'union ou de coopération agitaient les esprits et menaçaient de changer la face des choses, il ne pouvait raisonnablement être question de construire. Mais la situation a changé; les affaires se sont améliorées, et les économistes disent que la vie est maintenant revenue à un état normal. Ainsi, en 1936, les chemins de fer canadiens ont connu leur meilleure année depuis 1931, et les premières semaines de 1937 indiquent que l'amélioration se soutient et même s'accroît. De plus, le parlement se propose d'étudier les moyens de libérer notre système ferroviaire national de certaines charges et obligations qui entravent sa marche vers le progrès et qui sont de nature à le discréditer, financièrement parlant. Le temps est donc venu de donner justice à Joliette qui souffre réellement et depuis longtemps.

Il y a aussi la question du chômage. L'aide gouvernementale finira par tomber lourdement dans l'histoire. Ne faut-il pas se hâter d'entreprendre la construction d'une gare à Joliette, pendant que ces travaux seraient particulièrement utiles aux travailleurs?

D'autres considérations, plus pressantes peut-être, viennent se joindre aux précédentes; elles conduisent à la même conclusion: il faut construire maintenant une gare à Joliette.

Il y a trois mois de grands travaux commencent à Joliette: l'égoût collecteur. Ce canal, d'après les estimés, coûtera au moins \$150,000. Commencé près de l'avenue, ce monstre se défile vers la gare Lajoie sous la rue du même nom. Il doit ensuite traverser le parc en biaisant un peu, et passer sous la voie ferrée du C. N., non loin de la bicoque qui sert de gare, pour entrer dans le territoire de la paroisse du Christ-Roi. Il sera comme une fleche géante et souterraine fixée pour toujours dans le coeur de la ville. Ne doit-on pas se hâter de déterminer le site de la nouvelle gare afin de prévenir certains ennuis?

Tous savent d'ailleurs que la nouvelle paroisse, située de l'autre côté de la voie ferrée, est irrésistiblement emportée vers des développements étonnants. Des rues nouvelles s'ouvrent; on bâtit; on dresse des plans; on ébauche de grands projets. L'espérance gonfle les voiles. On ne peut sûrement pas blâmer les gens du Christ-Roi de mousser leurs affaires, même, si au dire de certains, ils sont un peu trop remuants. Il y en a assez qui dorment; ne demandons pas aux habitants du Christ-Roi de s'envelopper de langes dans leur bercceau et de sommeiller dans un repos qui ne leur porterait rien. Un jour ou l'autre, devant le fait accompli, si on ne veut pas prévoir, il faudra bien s'occuper d'eux. Une grande artère devra alors relier la nouvelle paroisse directement au centre de la ville. Cette artère est toute désignée, ce sera la rue Ste-Anne prolongée jusqu'à la rue Papineau. Le terrain vacant, appelé communément hippodrome, pourrait bien alors se couvrir de rues et de constructions. L'idée en fera sourire, mais l'événement pourrait arriver plus vite qu'on ne le pense. On dit que la ville s'inquiète devant les projets du Christ-Roi, devant surtout les dépenses qu'il faudra envisager pour doter ce territoire de canaux et de services municipaux. Mais, le temps venant, il faudra bien y aller.

Voici que la gare du C. N., située à l'extrémité de la rue Ste-Anne, fait l'office de bouchon (les embouteillages fréquents à cet endroit suggèrent l'expression). Il faudra le faire sauter, ce bouchon, ce sera absolument nécessaire.

Les autorités du chemin de fer devraient donc ouvrir les yeux et aller de l'avant. Elles devraient débarrasser le terrain, choisir pour la gare un site plus vaste et plus avantageux, et construire un édifice digne de Joliette, capable de répondre à tous les besoins d'une population de 15,000 âmes. Dans quelques années on ne pardonnera pas au C. N. de n'avoir rien prévu, d'avoir obstinément fait la sourde oreille, d'avoir ignoré les réclamations des Joliettois, d'avoir boudé le progrès, et de se être en quelque sorte moqué de nous. Les autorités du C. N. pourraient jouer un grand rôle dans le développement de Joliette de ce côté; elles pourraient, d'une certaine manière, diriger les grandes lignes du nouveau quartier. Le passé nous fait hésiter à croire que nous sommes en présence de gens capables de ce geste.

Je termine ici un article déjà trop long, mais nous reviendrons sur le sujet, la semaine prochaine probablement. "Avec les chemins de fer, il faut demander et demander sans cesse".

P. BONSENS.

Assemblée des C. de C.

FILM ET CAUSERIE

Mardi prochain aura lieu l'assemblée régulière des Chevaliers de Colomb. En plus du programme officiel, les membres pourront voir un film intéressant présenté par le Bell Téléphone. De plus M. Jos. DeLisle, Grand Chevalier, gérant du Bell à Joliette, présentera une causerie sur le premier message interurbain (1876). Le célèbre inventeur Bell réussit à communiquer un message téléphonique entre Brantford et Paris, Ont., une distance de 8 milles. La réponse au message devait être donnée par télégraphe.

CONFERENCE DU NOTAIRE LAVALLEE

Aujourd'hui même, à Québec, M. Armand Lavalée, notaire à Joliette donnera devant la Société des Etudes juridiques, une conférence intitulée: "droits successoraux - évolution législative - biens intangibles". Notre compatriote, très versé dans les questions de loi, ne manquera certes point d'intéresser ses auditeurs.

Retraite fermée des C. de C.

Une retraite fermée pour les Chevaliers de Colomb s'ouvrira à la maison Querbes, le dimanche matin, 7 février et se terminera le mardi soir suivant.

Le révérend Père L. Gauthier, curé du Christ-Roi y donnera des conférences spéciales sur les devoirs professionnels et le communisme.

MM. H. Beaumier, E. Boulard, E. Poirier et le docteur J. Lafortune sont chargés de prendre les noms des retraitants. Qu'on se hâte de se faire inscrire sur la liste et de retenir sa place.

21 j. 2 fs

BUCHER A L'EPIPHANIE

Au couvent de l'Épiphanie, une grande partie de cartes aura lieu, dans la salle académique, le samedi, 6 février, à 8 heures p.m. Des prix nombreux et magnifiques y seront offerts. Il y aura aussi une petite tombola, jeu de bingo et autres attractions. — Cordiale bienvenue à tous!

LIGUE DES PROPRIETAIRES

M. J.-A. Piette président

LA QUESTION DES EMPRIEMENTS REVIENT SUR LE TAPIS

Jeudi dernier, la Ligue des propriétaires tenait son assemblée annuelle, en la salle du marché. Nombre de membres y assistèrent.

M. Zénon Bellerose, président, explique le but de l'assemblée: l'élection des officiers pour le prochain terme. Il remercie les membres qui lui ont fait confiance et se dit dans l'impossibilité d'accepter de nouveau la charge.

Le secrétaire, Me Victor Lafortune, notaire, lit ensuite les minutes de la dernière assemblée générale et soumet aux membres le bilan de la Ligue. Cette dernière compte actuellement 298 membres et a un actif liquide, toutes dépenses payées, de \$107., fruit des contributions des membres.

Me Robert Tellier, aviseur légal, explique alors les ordonnances de la charte relatives à l'élection des officiers. M. Boulard regrette la décision de M. Bellerose, mais comme il la sait irrevocable, il remercie M. Bellerose de ses bons services et propose, en remplacement, Me J.-A. Piette, avocat; proposition que l'assemblée accepte d'emblée.

Le nouveau président prend son siège et assure les membres de son dévouement et leur demande leur entière coopération. Puis il parle de la taxe d'empriement, dont il a déjà été question lors des séances précédentes, et rappelle les instances faites auprès du Conseil à ce sujet. Comme le Conseil a passé outre et qu'il a décidé d'envoyer des comptes pour empriement, M. Piette demande à l'assemblée s'il ne serait pas opportun de porter la cause devant les tribunaux afin de régler une fois pour toute cette question discutée. Il lui semble que la ville devrait commencer par déterminer ce qui est son terrain. Après d'autres remarques et suggestions, M. Piette croit que la Ligue a une oeuvre utile à accomplir. Voilà pourquoi il ne tente pas de se dérober à la charge qu'on lui confie. Il remercie les membres de la confiance qu'ils viennent de lui témoigner.

Sont ensuite élus directeurs MM. Joseph Bordeleau, Joseph Mireault, Léon Brousseau, Adrien Ducharme, Hédge Bordeleau, Jos. Lanctôt, Emile Boulard, J.-B. Fontaine, J.-U. Lépine, Jos. Frenette, Raoul Lassalle, Hervé Champagne, J.-H. Sansregret, Dr D. Massicotte, Louis Desrochers, Dr A. Godfrey, G.-E. Croteau, Louis Durand, Pierre-Paul Bacon et Zénon Bellerose, directeur ex-officio.

MM. Dr D. Massicotte et J.-H. Sansregret sont alors élus respectivement 1er et 2nd vice-présidents. Me Robert Tellier et Me Victor Lafortune sont maintenus dans leur charge d'aviseur légal et de secrétaire.

Au chapitre des suggestions pour le bien de la Ligue, M. Sansregret fait part aux membres d'un plan d'emprunt jusqu'à concurrence de \$200 pour l'amélioration des propriétés. On étudiera ce plan à une séance subséquente.

M. le Dr Massicotte propose un vote de remerciement à l'adresse du président sortant de charge et de MM. Tellier et Lafortune, pour leurs bons services rendus à la Ligue. Le même voudrait que l'on fasse plus de publicité à l'entour des assemblées du bureau de direction. Les membres, mis au courant, pourraient y assister. Il explique encore que la Ligue s'est cru justifiable de faire une dépense de \$30, pour faire partie de la Fédération provinciale des Ligues de proprios.

Et la séance est levée.

L'heure catholique

Au poste CKAC, de 5 h. -- 5 h. 45

La causerie à l'heure catholique du 31 janvier, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par le R. P. Adrien Malo, o. f. m., professeur au studium franciscain de Rosemont. Les causeries de l'heure catholique sont consacrées cette année aux directives pontificales. Le conférencier exposera les directives pontificales sur l'Action catholique spécialisée.

Cette causerie, irradiée par le poste CKAC, commence à 5 heures précises. A 5 h. 20, programme musical exécuté par M. Eugène Lapiere, organiste de la paroisse St-Stanislas-Kostka qui donnera un récital d'orgue.

Récollecion

La récollecion mensuelle pour le clergé séculier diocésain aura lieu lundi prochain, à 2 heures dans la chapelle des Congrégations de la cathédrale. S. Excellence présidera cet exercice. 21 j. 2 fs

Congrégation Notre-Dame

SEANCE LE 3 FEVRIER — PARTIE DE CARTES LE 4 — TOMBOLA

C'est la semaine prochaine qu'aura lieu la fête de charité organisée au profit de la Congrégation Notre-Dame. Trois jours durant, les Joliettois auront l'occasion, tout en se récréant, de dire pratiquement leur estime et leur admiration à une institution qui a fait beaucoup pour Joliette.

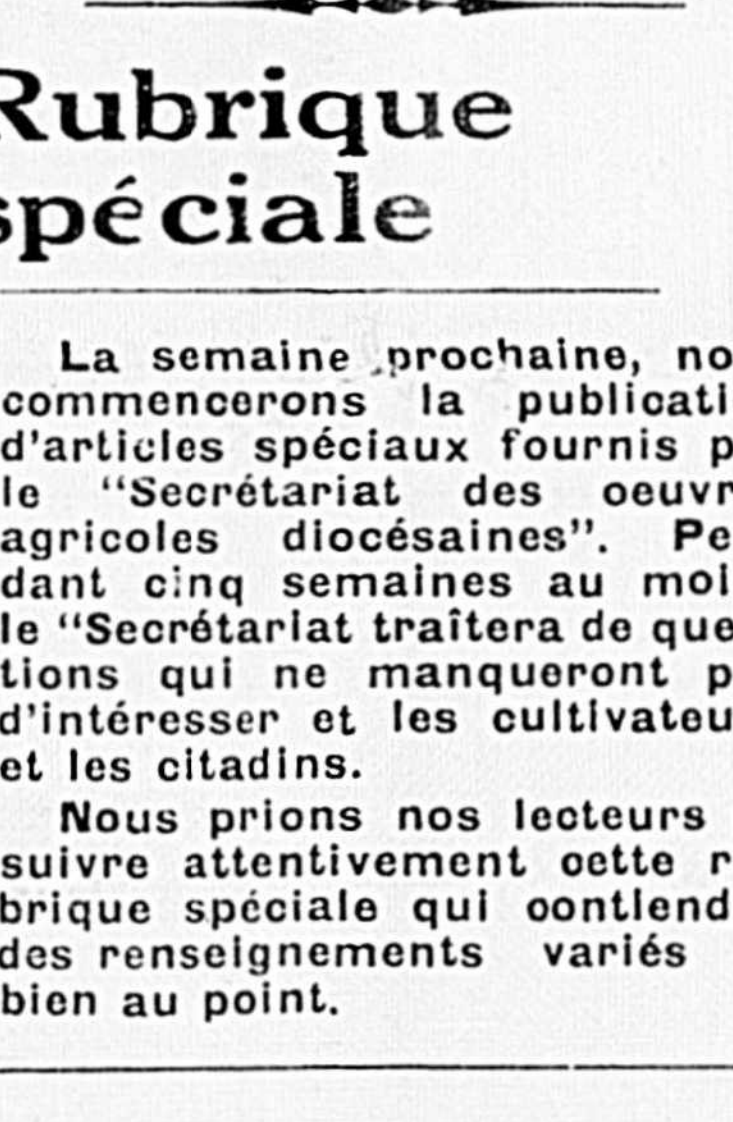
Une séance, que les Normaliennes donneront le 3 février, à 8 h. marquera pour le grand public l'ouverture de ces fêtes de charité. Le lendemain soir à la même heure, une partie de cartes rassemblera de nouveau l'élite joliettoise au couvent de la Congrégation. On réserve des surprises pour le 5 au soir, alors que prendra fin la tombola.

Les soirs de la partie de cartes et de la séance, l'entrée se fera par la porte principale, rue De Lanaudière. Pour avoir accès à la salle de la tombola, il faut passer par la porte qui donne sur le parc Renaud.

Rubrique spéciale

La semaine prochaine, nous commencerons la publication d'articles spéciaux fournis par le "Secrétariat des oeuvres agricoles diocésaines". Pendant cinq semaines au moins le "Secrétariat traitera de questions qui ne manquent pas d'intéresser et les cultivateurs et les citadins.

Nous prions nos lecteurs de suivre attentivement cette rubrique spéciale qui contiendra des renseignements variés et bien au point.



M. AVILA SAVIGNAC, élu échevin de la Cité de Joliette, par acclamation.

M. Trefflé Champagne tué dans une collision

Cette nuit, il y eut collision entre une locomotive en service dans la cour à Garneau et un train de fret venant de Québec. L'accident a fait une victime; M. Trefflé Champagne, 24, St-Louis, chauffeur sur le fret venant de Québec. Un autre employé, M. Lafont, fut légèrement blessé. C'est tout ce que nous avons pu savoir, ce matin, des employés du C. N. à Joliette.

Le défunt, époux de Laura Lajeunesse, était âgé d'environ 60 ans. Ses nombreuses années de service sur le chemin de fer lui auraient gagné sa retraite à brève échéance.

A l'honneur

Pour la seconde année consécutive, M. Rigobert Tessier, agent de la Caisse Nationale d'Economie à Joliette, est arrivé le premier du groupe d'agents qui travaillent sous la direction de M. Robert, membre du bureau central. En conséquence notre concitoyen a reçu un intéressant chèque, comme récompense de son bon travail. Nous lui offrons nos félicitations.

CHEZ LES CHANTRES

Chorale de la cathédrale

La semaine dernière, les membres de la chorale de la cathédrale, à l'issue de leur répétition hebdomadaire, élistèrent leurs officiers pour 1937. Comme il sied à des chantres, l'harmonie la plus parfaite régna tout le temps de l'élection que présideront M. le chanoine Lamarche, curé, et l'abbé Albert Bélanger, maître de chapelle. On a maintenu dans leur charge les officiers de l'an dernier: M. René Martin, président, M. Gédéon Paradis, vice-président, M. Georges Boisjoli, secrétaire, M. Philippe Crépéau, trésorier, M. Maurice Gougeon, sec.-trésorier, M. Arthur Beau-séjour, messager, M. Donat Beaudry, bibliothécaire.

Elections municipales

Nous avons publié, la semaine dernière, le résultat des élections de plusieurs municipalités. Nous avons, depuis, reçu des secrétaires-trésoriers d'autres rapports que voici:

St-Viateur. — M. Joseph La-course, élu maire par acclamation; quatre candidats aux postes de conseillers; les trois élus furent MM. Gérard Drainville, Jean-Baptiste Sylvestre et Antonio Rouleau.

St-Ignace-de-Loyola. — M. Roméo Massé, élu maire par 47 de majorité; conseillers: MM. Edouard Massé, 46; Wilfrid Guévremont, 49; et Alfred Valois 51.

Lanoraie. — Elus par acclamation: MM. Xavier Mondor, maire; Louis-Joseph Ducharme, Armand Bonin et Gérard Lippé, conseillers.

St-Zénon. — Elus par accl.: MM. Alcibiade Rondeau, maire, Cléophas Rondeau, William St-Georges et Pierre Lefebvre, conseillers.

St-Roch-Ouest. — M. Henri Mercier, élu maire par 20 de majorité. L'unanimité a présidé au choix des conseillers: MM. Joseph Lafortune, réélu, Rémi Henri et Joseph Renaud, élus. (Pour St-Roch, voir le courrier).

St-Côme. — Elus par accl.: MM. Eusebe Marion, maire; Hildège Rivest, Euchariste Mailloux et Avila Lajeunesse, conseillers.

Ste-Julienne. — Il y eut lutte pour la mairie et 2 sièges de conseiller. M. Oscar Lapiere, maire depuis 6 ans et préfet du comté fut réélu par une majorité de 159 voix sur son adversaire. Notre informateur nous apprend que dans cette paroisse le siège du maire n'avait pas été contesté depuis 40 ans. Les conseillers élus sont MM. Pacifique Belletier, 98 de majorité; Ernest Riard, 141, et Emile Lépine, élu sans opposition.

Films éducatifs

Présentés par M. l'abbé Albert Tessier

A la salle académique du Séminaire, le samedi 30 janvier, à 8 heures, p. m., seront présentés:

1—Course en canots: La Tuque - Trois-Rivières, 125 milles. Film ayant gagné le 2e prix du concours de cinéma, 1936.

2—Décoration du Scout Maltais par S. E. le Lieutenant Gouverneur, 1936.

3—Gloire à la vie rurale. — Très beau film, une bonne partie en couleur.

4—Gloire à l'eau. — Poème en images illustrant les splendeurs et les richesses de l'eau.

5—In the beginning. — Film en deux rouleaux, illustrant de façon saisissante les phases de la Création. Ce film a obtenu le 1er prix international de cinéma amateur en 1935. Une splendeur. Entrée: 10 sous. — Sièges réservés: 25 sous.

Baptêmes à la cathédrale

Le 22, Marie-Jeanne-Murielle, fille de M. Philippe Sirois et de Marie-Anne Langelier, Parrain et marraine: Me Guy Guibault et Mme Jeanne Rivest. — Le chan. Omer Bonin.

Le 23, Joseph-Roland-Adélaïde-Georges, fils de M. Lucien Gendreau et de Irène Leblanc, Parrain et marraine: Adélaïde et Aida Gendreau, grand-père et tante de l'enfant. — Abbé Ferd. Mousseau.

Le 24, Marie-Huguette-Gisèle-Andrée, fille de M. Clovis Blais et de Laurette Demers, Parrain et marraine: Albert et Graziella Blais, oncle et tante de l'enfant. — Abbé O. Ferland.

MM. J.-Conrad Perrault et V. Corbeil, candidats à la mairie

MM. Avila Savignac, Alexandre Boisvert et Narcisse Hottin, élus échevins par acclamation — Bulletins de présentation des candidats à la mairie

Le sort en est jeté; nous aurons des élections, mais à la mairie seulement, entre MM. J.-C. Perrault, maire sortant de charge, et Victor Corbeil, échevin.

Lors de notre dernière édition, tout laissait prévoir une élection par acclamation. Nous le disions, ayant cependant soin d'ajouter que les surprises étaient toujours possibles. Ce n'était pas sans raison, car dès vendredi, il paraissait moins certain que l'unanimité se ferait autour de la candidature du maire sortant de charge. On chuchotait qu'un échevin avait l'intention de poser sa candidature. Le lendemain, samedi, la nouvelle s'accrédita. Lundi matin, M. Victor Corbeil donnait sa démission comme échevin, et dans l'après-midi il déposait son bulletin de présentation entre les mains du greffier.

Et voilà comment il se fait que, lundi, les contribuables devaient voter. Les heures du scrutin, d'après la nouvelle charte, sont de 9 heures du matin à 7 heures du soir.

Aux postes d'échevin, les trois candidatures mises de l'avant ont rallié les suffrages unanimes des joliettois. M. Avila Savignac, du village Lanoraie, remplaça M. Ratinville au siège no 7; M. J.-C. Boisvert, du boulevard Manseau, succéda à M. Oscar Landry qui occupait le siège no 8; et M. Narcisse Hottin, de la rue St-Viateur, conserva pour un second terme le siège no 9.

Fausseaire arrêté

Mardi soir, le chef Simard était averti par M. Champagne, de St-Thomas, que trois gens touchés à la main vers Lanoraie. Une demi-heure plus tard, M. Simard recevait semblable téléphone de la gare de Lanoraie. Parti, avec le constable Rivest et le constable Charbonneau, de la police du C. N., le chef Simard arrêta un individu qui a dit se nommer Meunier alias Lavoie. En le fouillant, on découvrit sur lui un lot de chèques de la "Banque Economique de N.-Dame de Québec". Dans les entrailles, le chef avait reçu une plainte de M. Zénon Bellerose à qui un étranger venait de passer un faux chèque au montant de \$47.17. On trouva sur le prévenu, des faux chèques, un montant en argent de près de \$40. Remis entre les mains de la police provinciale, le dit Meunier, actuellement à Bordeaux, devra revenir à Joliette pour subir son procès comme fausaire.

Le Prêt Agricole

Il y a quelque temps, le Département de l'Agriculture de Québec a envoyé une circulaire à l'effet qu'aucune demande pour le Placement Agricole ne serait acceptée après le premier février prochain.

Comme cette circulaire a causé de la confusion dans certains endroits et que plusieurs ont cru qu'il s'agissait du Prêt agricole, je crois de mon devoir d'intervenir pour renseigner les cultivateurs sur cette question.

Il existe à Québec, au Département de l'Agriculture, le Placement Agricole et le Prêt Agricole; ce sont deux choses qui sont absolument différentes et qu'il ne faut pas confondre.

Le Placement Agricole se rapporte aux aides-fermiers ou aux employés de ferme pour lesquels le Département de l'Agriculture payait un salaire de \$7.50 par mois, tandis que le Prêt Agricole concerne les prêts d'argent faits par le Gouvernement aux cultivateurs.

La circulaire se rapporte au Placement Agricole et non pas au Prêt Agricole, ce qui veut dire qu'après le premier février prochain, le Gouvernement n'acceptera plus de demandes concernant les employés de ferme, tandis que pour ce qui concerne le Prêt Agricole, il n'y a aucun délai déterminé et les cultivateurs pourront en aucun temps faire leur demande d'emprunt, de la manière que l'on sait, c'est-à-dire en adressant leur demande à l'Office du Prêt Agricole, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Maurice TELLIER.

Accusés de vol

Tout récemment on arrêta Pacific Vézina et Claude Mercier sous l'accusation de vols perpétrés à maints endroits. On croit que ces prévenus sont les auteurs du vol commis il y a quelque temps chez M. Victor Pautzé & Fils, de l'Assomption. On a retrouvé chez les prévenus de la marchandise pour \$150, environ. Ce n'est qu'une partie du butin de Pautzé & Fils chez qui on en a pris pour \$900. Après un stage à Joliette à la prison locale, les accusés ont été conduits, lundi, à Bordeaux.

St-Emile

(Spécial) — M. et Mme Denis Blais, rue LeCaron, Ville Emard, sont venus passer deux jours, à Noël, dans leur villa "Denis" située au bord du lac des Hés.

Malgré un voyage périlleux, fait en automobile, vu le mauvais état des chemins, ils sont retournés enchantés de leur voyage.

C'est déjà la deuxième fois que M. Denis Blais fait le voyage ayant déjà traversé le beau lac des Hés pour venir assister à la messe de minuit.

M. et Mme Joseph Rolle, de Montréal, sont venus passer les fêtes de Noël, parmi nous.

Ils ont visité leur jolie résidence, ainsi que leurs terres. Accompagnés de M. Jos. Riopel, ils sont allés visiter les chantiers.

Enchantés de leur voyage, ils se proposent de revenir une autre année.

Notre pain quotidien, l'aliment principal dont l'homme se nourrit chaque jour, est fait de blé que l'on cultive aujourd'hui à peu près sur toute la terre.

Nonagénaire décédé

A Berthier, à l'âge de 94 ans est décédé, vendredi dernier, M. Charles Clément, père de Mme Georges Daher, de Joliette. Les funérailles eurent lieu à Berthier, lundi, à Mme Daher et aux autres membres de la famille nos sincères sympathies.

Société d'une messe

M. l'abbé Maurice-Arthur Bar-celo, décédé à Toronto, le 25 janvier 1937, était membre de la Société d'une Messe.

Aussi M. l'abbé Euclide Binette, curé de St-Joseph, Montréal, décédé le 22 janvier courant, était membre de la Société d'une Messe.

J.-C. GARCEAU, ptre, chancelier.



Nos COURRIERS

Lisez nos courriers, ils sont toujours des plus complets et des mieux renseignés.

L'Épiphanie ne chôme pas

Coopération — Caisse populaire — Les producteurs de lait — Crémierie coopérative — Notre nouveau maire — Retraite fermée — Euchre — Rues entretenues — Le préfet du comté — Tabac à cigarettes — Va et vient

(D. N. C.) — Coopération. — Il se dessine actuellement dans la paroisse de grands mouvements dont nous parlerons tout à l'heure et auxquels nous applaudissons généreusement; c'est d'abord la fondation d'une caisse populaire, puis l'organisation possible d'une crémierie coopérative, etc., etc.; ces excellents mouvements auxquels nous offrons nos meilleurs vœux de réussite n'auront de succès durable, pensons-nous, qu'en autant qu'il y aura une coopération étroite entre tous les membres, car "l'union ne fait-elle pas la force"? Nous empruntons quelques lignes à un article signé par M. L.-P. Deslongchamps et intitulé: "La pratique de la coopération" paru récemment dans la page agricole d'un grand quotidien de Québec, l'excellent journal "l'Action catholique".

"J'ai toujours compris", y écrit M. Deslongchamps, "que la coopération devait s'étendre à toutes nos activités et être au fond de toutes nos actions. C'est d'ailleurs dans nos moeurs, dans les habitudes de notre tempérament français de s'entraider.

Qui ne se rappelle pas le plaisir que l'on éprouvait jadis à aller "en corvée" pour aider quelqu'un à lever sa maison, à finir ses foins, s'il avait du malheur et pour beaucoup d'autres choses encore qui tendent à disparaître de nos habitudes actuelles. Il y a cependant encore chez nous, un fond solide de cet esprit coopératif, qui serait beaucoup plus vivace, plus actif et plus entreprenant, surtout au sein de la classe agricole, si nous n'étions pas victimes d'un peu de jalousie, et si déterminés de faire à propos de tout et à propos de rien, de la politique de village."

Et l'article continue... mais en voilà assez, espérons-nous, pour faire réfléchir... et c'est pourquoi nous passons, sans autre commentaire.

Merci — Ayant été invité à assister à une représentation de l'Abonneux à l'Assomption et étant par le fait même empêché d'être présent à l'Assemblée de M. l'abbé Donat Hénault sur les caisses populaires — dites Desjar-

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert-Comptable licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières
425, Avenue Viger, Montréal

Tél. Bureau: 98 Boîte postale: 968
Tél. Rés. Privée: 607

J.-BTE FONTAINE

COURTIER D'ASSURANCES
FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITÉ PATRONALE
Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises
45, rue Saint-Paul, Joliette, Qué.
Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ FATIGUE HABITUELLE
ÉPUISEMENT MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

CIÉ MEDICALE MORO
1566, St-Denis, Montréal

Lisez L'ACTION POPULAIRE.

forment notre classe dirigeante; avec eux ça va marcher; Président d'honneur: M. le curé D. Desroches; vice-prés., d'honneur: M. le maire du village, E. Majeau et M. le maire de la paroisse, Jos. Magnan; président actif: M. le notaire Ernest Forest; vice-prés.: M. J.-A. Fullum; gérant: M. P.-D. Périgny; membres du conseil d'administration: MM. Euclide Contant, représentant des jeunes gens, Jos. Ferland, Albert Lamarche et Raoul Lafortune; commission de crédit: MM. Edouard Majeau, J.-U. Desjardins et Eloi Forest; commission de surveillance: MM. Wilfrid Amireault, Edouard Magnan et Isate Leblanc.

La caisse a commencé ses opérations; nous lui souhaitons plein succès et longue vie.

Beurrerie coopérative. — Une autre organisation coopérative s'en vient, et celle-ci, grâce à notre agronome, M. Landry, qui, dimanche, a convoqué les producteurs de lait à la salle municipale; l'assemblée, au nombre d'une centaine, sous la présidence de M. Joseph Magnan, maire de la paroisse, a écouté attentivement l'exposé fait par M. Landry et ensuite, le principe accepté, a choisi un comité de onze membres, représentant les divers rangs de la paroisse, qui vont faire enquête cette semaine pour se réunir samedi, chez le notaire Forest, pour jeter les bases de l'organisation d'une beurrerie coopérative, s'il y a lieu; sans nul doute que ça va marcher et nous en reparlerons sous peu.

Tabac à cigarettes. — Notre population suit avec intérêt les développements qui se font pour la culture du tabac à cigarettes; depuis une dizaine d'années que l'on dit et redit qu'il est opportun et urgent de voir à organiser la culture du tabac à cigarettes; nous sommes heureux de voir que l'idée est en voie de réalisation; notre député, M. Raynault, a mis cela dans son programme lorsqu'il s'est présenté, et maintenant, nous savons qu'il va faire le travail nécessaire pour que notre paroisse entre dans la voie. M. Landry, notre agronome local, disait que nous avons beaucoup de terrain, à l'Épiphanie, apte à cette culture; tout le côté qui se trouve au nord de la paroisse et qui s'étend sur toute la largeur de notre paroisse, tout cela est un terrain très propice; de fait, quand notre chambre de commerce travaillait à obtenir et obtenait d'Ottawa que la ferme de l'Assomption fasse une expérience, il a été récolté du tabac sur la ferme de M. Eugène Riopel, et nous croyons savoir que cette année encore, la même ferme doit s'entendre avec M. Riopel pour continuer. Nous allons donc demander l'aide à Québec et faire de notre paroisse un champ d'expérience; nous croyons savoir que nous pouvons compter sur l'aide de M. Charbonneau, agronome régional, qui a maintenant, dans ce domaine, une belle expérience.

Une délégation de notre chambre de commerce et de nos planteurs va rencontrer M. Raynault, ces jours-ci, afin de mettre l'affaire en marche définitivement.

Retraite fermée. — Un groupe de 31 hommes mariés, dont 26 de l'Épiphanie et 5 de St-Gérard, est parti vendredi soir pour la maison Querbes de Joliette, pour y passer trois jours en retraite fermée. Ils nous sont revenus lundi, tous enchantés des jours de paix et d'amour véritables passés dans notre beau "cénaclé" joliettain.

L'Abonneux à l'Assomption. — Oui, mais cette fois, pas par nos acteurs mais bien plutôt par les membres du cercle paroissial de cette ville limitrophe. Ce fut un beau succès tant du côté de l'assistance que du côté artistique. Les rôles de Jules (M. Gédéon Boucher), de Tifred (R. Berlatie) et de Polyte (F. Coiteux) ont été tout spécialement très bien rendus.

Aimablement invité par M. l'abbé Malboeuf, vicarier et aumônier du cercle, notre "abonneux" (Euclide Contant) s'est rendu à cette soirée en compagnie de Mmes Cléophas St-Germain et Napoléon Paul et de M. Evariste Lebeau.

Merci donc à M. le vicarier de l'Assomption de son aimable invitation et félicitations pour les succès de son excellente troupe.

Mariage. — Jeudi dernier, M. Joseph Lebeau, de St-Paul l'Érmitte, fils de feu Alfred Lebeau et de Marie Meunier, unissait sa destinée en notre église paroissiale à Mlle Marie-Jeanne Payette, de notre paroisse et fille de Zoel Payette et d'Eva Dufort.

Nos meilleurs vœux de succès. Notre fabrique. — Encore cette année, M. le curé D. Desroches s'est révélé, — comme par le passé d'ailleurs, — un excellent administrateur.

Le total des recettes est de \$9,423; les plus importantes sont les suivantes: Casuel, \$2,275.75; Banos, \$2,180.75; Collectes, \$1,507.30.

Les dépenses se chiffrent à \$6,479; le chauffage a coûté \$647; l'entretien, \$1,918; les salaires, \$1,113; dépenses extraordinaires, \$1,310.

La somme de \$1,000 dollars a été payée sur la dette qui n'est plus que de \$6,000.

Félicitations à notre premier pasteur pour la sage et excellente administration de notre fabrique qui sera, dans quelques années, libérée de toute dette.

Va et vient. — M. et Mme Gédéon Crépeau avaient l'honneur, récemment, de recevoir leur neveu, nouvellement ordonné prêtre, M. R. P. Dom Bernard Crépeau, de l'ordre de St-Benoît (O. S. B.) du prieuré de St-Benoît-du-Lac, situé à Bolton Centre, P. Q., près du lac Memphrémagog.

Par permission spéciale de M. le Curé, le R. P. Dom dit une messe, à 7 h. 30, à l'église paroissiale, à laquelle messe assistaient, outre son oncle et sa tante, ses cousins et cousines de l'Épiphanie, M. et Mme Alphérie Plante, Mme veuve Laplante, Mlle Jeanne Laplante, etc.

RÉCOLTES PAYANTES POUR LE CULTIVATEUR

AU SERVICE DU PUBLIC — DEUXIÈME ARTICLE

Le désir sincère de contribuer à assurer une plus grande prospérité aux cultivateurs de la province de Québec, a incité la National Breweries Limited à encourager ici la culture d'une orge de plus haute qualité. La Compagnie a si bien réussi en ceci que dans l'espace de six ans, elle a pu augmenter de MILLE POUR CENT ses achats d'orge dans la province!

Les Brasseries Dawes, Dow et Boswell de The National Breweries Limited, utilisent annuellement plus de 36,000,000 de livres d'orge maltée, de sorte que les cultivateurs ont ici même dans la province un excellent marché pour l'orge de haute qualité. Cependant, ignorant ce marché ou n'étant pas au courant des qualités que doit posséder l'orge de maltage, nos cultivateurs, durant des années, ne surent profiter de cet avantage.

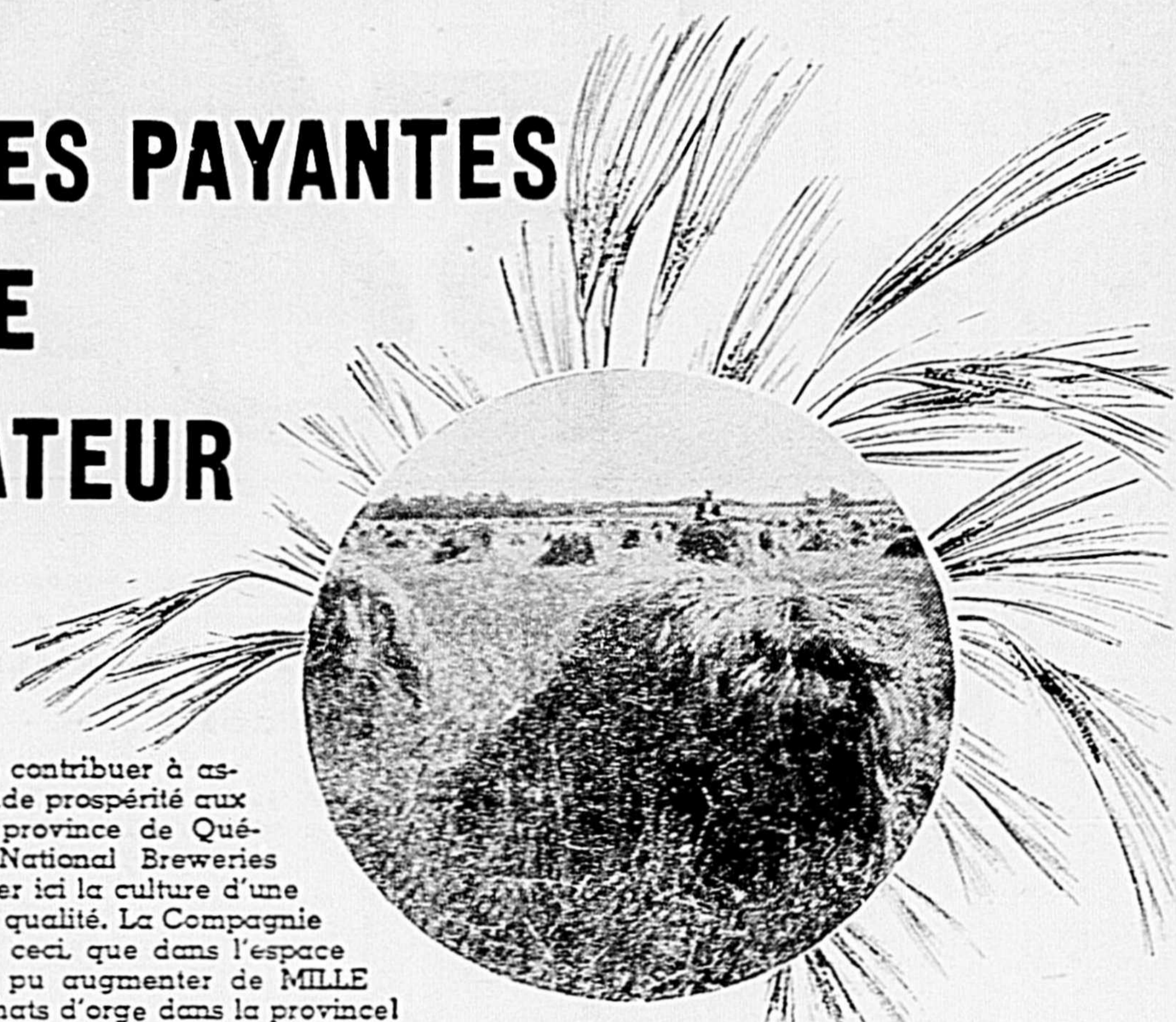
The National Breweries Limited, avec la coopération des agronomes du ministère de l'Agriculture et de la Canada Malting Co. Ltd., poursuivit une active propagande et attirait l'attention des cultivateurs sur la demande qui existe ici même pour l'orge de bonne qualité. On distribua les renseignements nécessaires sur le type d'orge à semer et sur les meilleures méthodes de cultiver et de récolter cette céréale.

ACHATS DANS LE QUÉBEC: En 1931, The National Breweries Limited ne pouvait acheter que d'un seul producteur dans cette province, quelque 150 boisseaux. En 1936, les achats de la Compagnie ici ont dépassé 150,000 boisseaux, et l'on compte pouvoir continuer à augmenter les chiffres d'une année à l'autre.

RECHERCHES: A l'heure présente, The National Breweries Limited aide à financer, au Collège Macdonald de Ste-Anne de Bellevue, des recherches ayant pour but de développer une variété d'orge de maltage encore plus utile.

BONI: Durant les années où les prix furent excessivement bas, les brasseurs de cette province, y compris The National Breweries Limited, garantissent aux producteurs du Québec et de l'Ontario un prix minimum de 55c le boisseau. Ils leur assuraient ainsi un revenu raisonnable.

BRASSERIE DAWES	BRASSERIE DOW	BRASSERIE BOSWELL
BIÈRE	BIÈRE	BIÈRE EXPORT
BLACK HORSE	DOW OLD STOCK	BOSWELL
exploitées par		
THE NATIONAL BREWERIES LIMITED — MONTREAL		



Nos rues en hiver. — M. le maire J.-E. Majeau a reçu, samedi, une lettre de M. J.-Adhémar Raynault, député provincial du comté, l'informant que toutes les rues de notre village seront entretenues au cours du présent hiver; jusqu'à cette date le contrat n'était que pour la route régionale Montréal-Épiphanie.

Euchre. — Il y aura prochainement au couvent une grande partie de cartes au profit de cette belle institution. On en verra l'annonce ailleurs.

Retraite fermée. — Un groupe de 31 hommes mariés, dont 26 de l'Épiphanie et 5 de St-Gérard, est parti vendredi soir pour la maison Querbes de Joliette, pour y passer trois jours en retraite fermée. Ils nous sont revenus lundi, tous enchantés des jours de paix et d'amour véritables passés dans notre beau "cénaclé" joliettain.

L'Abonneux à l'Assomption. — Oui, mais cette fois, pas par nos acteurs mais bien plutôt par les membres du cercle paroissial de cette ville limitrophe. Ce fut un beau succès tant du côté de l'assistance que du côté artistique. Les rôles de Jules (M. Gédéon Boucher), de Tifred (R. Berlatie) et de Polyte (F. Coiteux) ont été tout spécialement très bien rendus.

Aimablement invité par M. l'abbé Malboeuf, vicarier et aumônier du cercle, notre "abonneux" (Euclide Contant) s'est rendu à cette soirée en compagnie de Mmes Cléophas St-Germain et Napoléon Paul et de M. Evariste Lebeau.

Merci donc à M. le vicarier de l'Assomption de son aimable invitation et félicitations pour les succès de son excellente troupe.

Mariage. — Jeudi dernier, M. Joseph Lebeau, de St-Paul l'Érmitte, fils de feu Alfred Lebeau et de Marie Meunier, unissait sa destinée en notre église paroissiale à Mlle Marie-Jeanne Payette, de notre paroisse et fille de Zoel Payette et d'Eva Dufort.

Nos meilleurs vœux de succès. Notre fabrique. — Encore cette année, M. le curé D. Desroches s'est révélé, — comme par le passé d'ailleurs, — un excellent administrateur.

Le total des recettes est de \$9,423; les plus importantes sont les suivantes: Casuel, \$2,275.75; Banos, \$2,180.75; Collectes, \$1,507.30.

Les dépenses se chiffrent à \$6,479; le chauffage a coûté \$647; l'entretien, \$1,918; les salaires, \$1,113; dépenses extraordinaires, \$1,310.

La somme de \$1,000 dollars a été payée sur la dette qui n'est plus que de \$6,000.

Félicitations à notre premier pasteur pour la sage et excellente administration de notre fabrique qui sera, dans quelques années, libérée de toute dette.

Va et vient. — M. et Mme Gédéon Crépeau avaient l'honneur, récemment, de recevoir leur neveu, nouvellement ordonné prêtre, M. R. P. Dom Bernard Crépeau, de l'ordre de St-Benoît (O. S. B.) du prieuré de St-Benoît-du-Lac, situé à Bolton Centre, P. Q., près du lac Memphrémagog.

Par permission spéciale de M. le Curé, le R. P. Dom dit une messe, à 7 h. 30, à l'église paroissiale, à laquelle messe assistaient, outre son oncle et sa tante, ses cousins et cousines de l'Épiphanie, M. et Mme Alphérie Plante, Mme veuve Laplante, Mlle Jeanne Laplante, etc.

—M. l'abbé Clément Morin, professeur d'écriture sainte au Grand Séminaire de Montréal, était de passage chez sa mère, Mme veuve T.-Alfred Morin, dernièrement.

—Mlle Lucille Boyer, de St-Louis-de-Gonzague, comté de Beauharnois, a passé quelques jours la semaine dernière, chez son oncle et sa tante, M. et Mme Donatien Lamarche.

—MM. Raoul et Alcide Charette se sont rendus dernièrement à Ste-Adèle, comté de Terrebonne, pour assister aux funérailles de leur neveu, Philippe Charette.

—Mme Donatien Lamarche est allée visiter sa soeur, récemment à Therville.

Chez M. le Maire. — Des parents et des amis de notre nouveau maire se sont réunis à sa demeure le dimanche qui suivit son élection pour lui présenter leurs meilleures félicitations.

Étaient présents: Mme la mairesse, M. et Mme J.-A. Bertrand, Mlles Marthe et Marie Bertrand, Marie Durand, M. Alphonse Durand, MM. J.-A. Majeau et Horace Mayer, Mlle Irène Hénault de Montréal; M. le Dr P.-E. Perreault, dentiste et son épouse, de l'Assomption; M. et Mme Georges Perron, M. le Dr J.-A. Bohémier et son épouse, Mme J.-L. Bourdon et Mlle Marguerite Bourdon, de l'Épiphanie.

Bien qu'ayant eu à parler à parler à deux réunions à Montréal au cours de la soirée, M. Adhémar Raynault, maire de la métropole et député de l'Assomption, tint à être de la fête lui aussi et arriva avec son épouse quelques minutes avant minuit.

St-Alphonse

(D. N. C.) — Election. — Encore cette année, les contribuables de notre municipalité n'ont pas eu à voter. Par suite de la démission de M. le maire Gaudet qui était en fonction depuis quatorze ans, M. Henri Gaudet a été élu, comme son successeur, par acclamation, ainsi que les autres conseillers: MM. Paul Gareau, Hormisdas Thériault et Willie Stevens. Nos félicitations aux nouveaux élus ainsi qu'aux électeurs qui ont eu le bon esprit de s'entendre pour éviter une lutte électorale.

Va et vient. — Mlles Blanche et Thérèse Latendresse de Montréal sont en repos dans leur famille en compagnie de leur amie garde Cécile Naud.

—Mlle Fernande Belleville, de l'hôpital Ste-Justine, avait le bonheur de revenir faire un court séjour, au milieu des siens, après une absence de plusieurs mois.

—Mlle Florida Tellier est revenue, ces jours derniers, après avoir passé quelques jours chez ses parents et amis de Joliette.

—Mme Hormisdas Thériault qui était sous traitement à Joliette nous est revenue avec une santé améliorée.

ENCOURAGEZ DE PREFERENCE NOS ANNONCEURS

Voulez-vous une Protection Parfaite? Si oui, placez vos assurances PAR L'ENTREMISE DE

J. Conrad Perrault
REPRESENTANT DE LA "GREAT WEST"
Courtier en assurances générales. — Syndic en faillites
69, Notre-Dame, Joliette

Abonnez-vous à L'ACTION POPULAIRE



LA SEMAINE SEULEMENT

Départ de	Arrivée à destination
Joliette	
10:03 am Pour Québec	1:20 pm
10:03 am Pour Montréal Viger	12:00 pm
11:05 am Pour Berthierville	11:57 am
3:40 pm Pour Montréal Windsor	5:30 pm
6:10 pm Pour Montréal Viger	5:00 pm
6:10 pm Pour Québec	8:35 pm
7:02 pm Pour St-Gabriel	9:45 pm
	8:00 pm

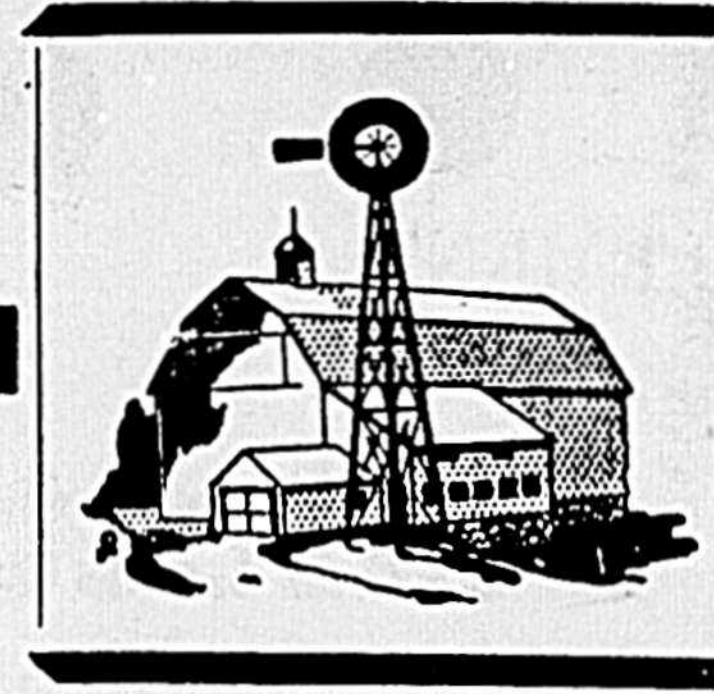
LE DIMANCHE SEULEMENT

Départ de	Arrivée à destination
Joliette	
7:35 pm Pour Montréal Viger	9:25 pm
8:20 pm Pour St-Gabriel	9:15 pm
	Départ de
Joliette	
7:35 pm De St-Gabriel	6:40 pm
8:20 pm De Montréal Viger	6:35 pm
8:20 pm De Montréal Windsor	6:30 pm
4:30 pm De Park Avenue	7:00 pm
7:02 pm De Montréal Viger	5:15 pm
7:02 pm De Park Avenue	5:30 pm

LE SAMEDI SEULEMENT

Arrivent à	Départ de
Joliette	
3:05 pm De Montréal Windsor	1:20 pm
3:05 pm De Park Avenue	1:50 pm
	J.-E. POIRIER
	Téléphone 16

CRISE DU LOGEMENT
Les logis sont rares cette année! Par les petites annonces de l'Action populaire hâtez-vous de louer vos logis. Aussi à vendre au bureau des affiches "maison à louer". j.n.o.



Pour l'Agriculture
 "L'agriculture est pour l'homme une compagne d'utilité, d'honneur et même de gloire".

Etes-vous prêts pour les travaux du printemps ?

Bien que l'avisement des prix des denrées agricoles ait rendu plus évidente la nécessité d'en abaisser autant que possible le coût de production, il est un facteur qui est souvent oublié ou du moins qu'on ne contrôle pas comme il le faudrait: c'est la perte de temps au moment des travaux du printemps et de l'été.

La perte d'une demi-journée de beau temps retarde parfois les semailles de huit ou quinze jours, sans compter le surcroît de peine qu'exigent toujours les travaux faits en retard.

Ceux à qui cela est arrivé, rappelez-vous le printemps dernier:

Au commencement du printemps, jours de beau temps. Vous vous hâtez à préparer un beau champ de dix arpents. Le sol en parfaite condition d'humidité rend le travail facile. Tout va bien. Le moment de semer arrivé, votre semoir, pourtant pas vieux, mais auquel vous n'avez pas pensé depuis les semailles précédentes, refuse de fonctionner: Par la faute d'un boulon pas assez serré, une de ces pièces principales, difficile à remplacer, s'est cassée.

Il fait beau, votre champ est prêt à recevoir la semence et... vous vous écotez les mains en exécutant à la hâte des réparations qui auraient dû être faites pendant l'hiver.

Lorsqu'enfin votre semoir est prêt à fonctionner, la journée est trop avancée pour retourner au champ. Le lendemain, il pleut et il pleut presque quotidiennement pendant quinze jours.

Lorsqu'enfin le beau temps est revenu, le sol battu par la pluie est presque impossible à ameublir.

La réparation de votre semoir a retardé vos semailles de trois semaines, le grain a mûri tard, est léger, et c'est tout juste si vous pouvez l'engranger avant les pluies d'automne.

Certes il arrive assez souvent que des machines bien entretenues et même des machines neuves se détraquent. Mais il est certain qu'un peu de prévoyance peut éviter de coûteux contretemps.

Et ce ne sont pas toujours les machines les plus compliquées qui causent les plus fréquentes pertes de temps. Qui dira le nombre d'heures ou de journées perdues parce qu'un palonnier — bœuf — s'est cassé quand on n'en avait pas de rechange? Et les barres de faux dont on n'a pas resserré les rivets? Et les chevaux, combien de blessures d'épaules n'endurent-ils pas parce qu'on a oublié de réparer pendant l'hiver les bourreux de leurs colliers.

Et combien de piastres sont allées aux forgerons, aux charbons et aux menuisiers pour des travaux que le cultivateur aurait très bien pu exécuter lui-même pendant l'hiver?

Il n'est pas trop tôt pour faire une revue soignée de tout l'outillage de la ferme. Chaque machine doit être examinée; c'est le temps de remplacer ou d'ajuster les pièces trop usées ou défectueuses, de resserrer les boulons et les rivets. C'est aussi le temps de faire des palonniers — bœufs — de rechange, de réparer les harnais et les voitures.

Les coussinets de votre herse à disques sont-ils en bon état? Les dents de votre herse et les "pattes" de votre "sarcelier" n'ont-elles pas besoin d'être "rafraichies"? J'ai visité hier un cultivateur qui sera certainement prêt pour les travaux du printemps.

Dans un coin de hangar ce cultivateur, un vieux, s'est aménagé un petit atelier qu'il peut chauffer au besoin. Comme outillage rien d'extraordinaire: Deux égohines, quelques mèches avec un vilebrequin, deux ou trois ciseaux à bois, un ciseau à froid, un rabot ou verlope, une plane, un marteau et... une hache qui coupe. Quelques clés anglaises et un "wrench", une pince et quelques limbes complètent l'outillage.

Comme ameublement: Un établi fait de deux madriers et un étau; dans un coin un bout de rail posé sur une grosse bûche sert d'enclume. J'ai oublié une meule qui n'a pas perdu sa manivelle!

Avec cet outillage tout cultivateur qui veut s'en donner la peine peut exécuter la presque totalité des réparations qu'exige son roulant et souvent même faire du neuf.

J.-E. MONTREUIL, Régisseur, Station Expérimentale, L'Assomption, P. Q.

CONSEIL DE LA SAISON

Désinfection des couches à tabac

Le succès d'une plantation de tabac dépend dans une large mesure de la qualité des plants dont on se sert pour l'établir. Aussi dit-on avec raison: "tels plants, telle récolte". Mais la production de plants sains et vigoureux, gage d'une récolte abondante, requiert des soins nombreux et variés. Dans le présent article, nous nous bornerons spécialement à l'un d'entre eux: la désinfection des terres.

POURQUOI DESINFECTER...
 Une enquête sommaire conduite l'an dernier auprès d'un certain nombre de planteurs de ce

district a démontré de façon péremptoire l'utilité de la désinfection. Environ 80% des couches visitées étaient infestées, dans une proportion plus ou moins grande, du germe de la pourriture noire des racines. Dans certains cas l'infestation atteignait jusqu'à 90% des plants. Fait remarquable: les couches saines ont été trouvées, en général, chez les producteurs qui désinfectent régulièrement leurs terres. Après de telles constatations, on n'hésiterait pas devant la dépense relativement minime que peut entraîner la désinfection des terres, si on appréciait à sa juste valeur l'influence de la qualité des plants sur la récolte future. Inutile en effet d'avoir un sol bien engraisé et bien préparé si les plants qu'on lui confie sont affaiblis par la maladie. Il faudra donc désinfecter ces terres si l'on veut s'assurer, au moment voulu, une abondante provision de plants sains, vigoureux et bien développés.

COMMENT DESINFECTER...

L'agent désinfectant généralement recommandé dans la pratique est la formaline commerciale, 40% de concentration. Ce produit chimique donne d'excellents résultats. On l'emploie en solution contenant un gallon du produit commercial par cinquante gallons d'eau. On l'applique à raison de 1/2 gallon par pied carré de surface de couche. Cette quantité étant beaucoup trop grande pour être absorbée rapidement il faut appliquer lentement la solution afin qu'elle ne coule pas à la surface du sol. Aussitôt après l'arrosage on recouvre de papier les terres afin d'éviter l'évaporation trop rapide de la formaline. Les chassés sont ensuite refermés. Environ vingt-quatre heures après l'application de la solution désinfectante on enlève les papiers et on aère fortement. On laisse ensuite la température de la couche s'élever le plus possible, prenant soin de ne pas refermer complètement les chassés afin d'offrir une sortie aux vapeurs de formaline qui s'échappent des couches. Ces vapeurs, nuisant à la germination de la graine de tabac, doivent être complètement disparues lors du semis. Leur évacuation requiert de huit à douze jours pour s'effectuer. Si la température se maintient haute et le temps ensoleillé on peut semer sans crainte huit jours après la désinfection. Au contraire si les jours sont sombres et frais il est sage d'attendre au moins une dizaine de jours.

Les encadrements doivent aussi être arrosés avec la solution désinfectante. Pour être efficace la désinfection doit se faire avec un terreau dégelé, bien ameubli et dont le degré d'humidité est tel que la terre se travaille bien sans coller aux mains.

En somme ce procédé est simple et relativement peu dispendieux. Essayez-le. Il est peu de placements qui vous rapporteront un aussi haut intérêt.

Geo.-E. TURCOTTE, Inspecteur en tabac, Station expérimentale de l'Assomption

St-Norbert

(D. N. C.) — **Décès.** — Le 3 janvier à l'âge de 56 ans est décédé M. Joseph Pelland, époux de Christiana Champagne. Lui survivent outre son épouse huit garçons: Nélpha, Ls.-Calixte, Dr Charles, Rémi-Paul, Germain, Lucien, Julien et Azellus Pelland, 2 filles: Germaine et Marie-Jeanne.

Les funérailles ont eu lieu le 7 janvier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. le curé Nadeau, de St-Gabriel de Brandon, fit la levée du corps et M. le curé H. Lamarche, chanta le service.

A la famille éprouvée nos sincères sympathies.

Marriage. — Le 16 janvier a été célébré le mariage de Mlle Yvette Boivin, à M. Bertrand Ducharme. M. Théophile Boivin servait de témoin à sa fille et M. Louis Ducharme à son fils. Durant le mariage la chorale des Enfants de Marie exécuta des cantiques. Aux nouveaux époux nos vœux de bonheur.

Ste-Mélanie

(D. N. C.) — **Attention.** — Une valise contenant lingerie pour enfants et dame a été trouvée le 7 fant et dame a été trouvée le 7 Béatrix. S'adresser à M. Pierre Lépine pour réclamation.

Marguillier. — M. Joseph Gravel a été nommé marguillier pour remplacer M. William Malo, sortant de charge.

Marriage. — Mercredi le 13, M. le Curé bénissait l'union conjugale de Mlle Luce Tellier, à M. Joseph Bordeleau. M. Bordeleau servait de témoin à son fils et M. Henri Tellier accompagnait sa fille.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Dans nos écoles. — MM. le Curé et le Vicaire faisaient la semaine dernière un examen dans les écoles de la paroisse, accompagnés des commissaires. Les institutrices étaient alors heureuses de recevoir la visite de leurs pasteurs qui ne les quittèrent pas sans leur avoir souhaité bon courage et donné leur bénédiction paternelle.

M. Zénon Michaud, de Joliette est maintenant propriétaire du club situé près du lac Rocher, appartenant à M. le docteur P. Lamarche, de Joliette.

Décès. — Nous anonçons avec regret la mort de Wilfrid Asselin, fils de M. Colbert Asselin, décédé à l'hôpital St-Eusèbe après une courte maladie. Ses funérailles eurent lieu lundi 11 janvier au milieu de nombreux parents et amis. Nos condoléances à la famille en deuil.

M. Arthur Riberty, époux de Jeanne Lépine parti pour l'hôpital dimanche dernier a subi une opération et il est en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

St-Liguori

(D. N. C.) — **Succès en classe au couvent.** — Examen de décembre. — Français: 9e année: Pauline Béliste 89.4; 8e année: Alma Bérubé; 7e année: Ruth Clevely; 6e année: Jeannine Desaulniers; 5e année: M.-Ange Poirier; 4e année: Suzanne Bordeleau; 3e année: Fernande Barrette; 2e année: Claire Perreault; 1e année: Germaine Barrette; Crs prép.: Lucie Barrette.

Anglais: 8e année: Rachel Gaudet; 7e année: Simonne Lecavallier; 6e année: Jeannine Desaulniers; 4e année: Lucille Mireault.

Décès. — Le 14 janvier, André, enfant bien-aimé de Déliaph Gaudet et de Laurette Rainville.

Le petit André est allé rejoindre sa petite sœur Huguette, décédée à Noël.

A cette famille doublement éprouvée, nos sincères sympathies.

Nouveaux conseillers. — Mercredi, le 13 janvier, notre paroisse reformait son conseil municipal, MM. Alcide Léveillé, Maurice Parent et Narcisse Paré sortaient de charge.

M. Alcide Léveillé fut réélu pour un nouveau terme.

M. Henri Gagnon remplace M. Maurice Parent, et M. Gustave Piette succède à M. Narcisse Paré.

Deux candidats furent proposés à la mairie: M. Hormisdas Picard et M. Domina Sourdif.

Le vote populaire favorisa M. Domina Sourdif.

Nous n'avons pas de doute que le nouveau conseil, comme l'a fait le précédent, se dévouera aux intérêts de notre paroisse. Nous le souhaitons de tout coeur.

St-Alexis

(D. N. C.) — **J. A. C.** — Le 8 janvier avait lieu la réunion de la J. A. C.; elle fut l'une des plus intéressantes sous la direction de l'abbé Desrochers.

Naissance. — M. et Mme Jean-Paul Allard (Laurette Beaudoin) ont l'honneur de faire part de la naissance de leur fils, né le 28 décembre, baptisé sous les noms de Joseph-Alcides - Roch - Michel. Parrain et marraine: M. l'abbé Alcides Allard, oncle de l'enfant et Mme veuve Hector Beaudoin, grand-mère. Porteuse: Mlle Hélène Beaudoin, tante de l'enfant.

De passage. — Mlles Sara Ricard et Oliva Mayo sont venues passer les fêtes chez leur petite amie, C. Gagnon.

Mascouche

(D. N. C.) — **Naissances.** — Le 19 janvier, M.-Denise-Yolande, fille de Joseph Guilbault et de Gilberte Martel. Parrain: Louis Lebeau; marraine: Ernestine Guilbault, son épouse, de St-Paul l'Ermitte.

Le 21 janvier, J.-Henri-Rémi, fils de Fernand Dompierre et de Rose-Emma Guilbault. Parrain: Henri Vaillancourt; marraine: Emma Gariépy, son épouse, grands-parents de l'enfant, de St-Roch.

St-Joachim la Plaine

(D. N. C.) — **Va et vient.** — Ces jours derniers Mlles Rita et Jeannette Ouimet en visite à Montréal chez leur oncle M. Joseph Roussel et à Laval des Rapides chez M. Aimé Fortin.

M. Donat Gauthier, de Marquette, M. Zoïque Gauthier, de Montréal et la famille de M. et Mme Louis Gauthier, de St-Jérôme, en visite chez M. et Mme Théophile Thérien.

Adieu au monde. — Mlle Lucie Mathieu, fille de M. Eustache Mathieu, répondant à l'appel Divin, vient de quitter sa famille pour entrer en religion chez les RR. Srs Jésus Marie, à Outremont.

Décès. — Nous regrettons d'annoncer la mort de M. Narcisse Perreault, décédé à Mascouche. M. Perreault est le père de Mme Tancrède Simard de cette paroisse. Profondes sympathies.

Élections municipales. — M. Adrien Gauthier a été réélu maire par acclamation ainsi que les conseillers Alfred Guilbault et Athanase Ouimet. M. Charlemagne Villeneuve a été élu conseiller à l'unanimité en remplacement de M. Eustache Mathieu.

Mercredi dernier, journée de la nomination, les électeurs de St-Joachim ont rendu visite à M. Alfred Guilbault et M. Charlemagne Villeneuve, conseillers.

Le soir il y eut une magnifique réception chez M. Adrien Gauthier, maire.

La paroisse entière et plusieurs parents de Montréal ont tenu à adresser leurs félicitations à M. Gauthier.

Durant la soirée M. le maire, MM. Alfred Guilbault et Charlemagne Villeneuve, conseillers, ont remercié leurs électeurs.

M. Viateur Simard, professeur à Montréal a aussi adressé la parole.

M. Adrien Gauthier tient à remercier par la voix de l'Action populaire les paroissiens de St-Joachim.

De leur côté les électeurs expriment à M. le maire leurs sincères félicitations.

De passage. — M. l'abbé Albert Bélanger de l'évêché de passage au presbytère et chez sa soeur Mme Albert Thérien.

St-Roch de l'Achigan

(D. N. C.) — **Élections municipales.** — Fut élu maire de St-Roch avec une majorité de 3 voix seulement M. Alcide St-André.

Les nouveaux conseillers sont MM. Lionel Perreault, Eugène Riopel et Edouard Labrèche.

La semaine dernière, nous avons eu les Quarante-Heures au couvent.

Mardi, le 26, partie de cartes au couvent. Les bénéfices de cette soirée seront affectés à la restauration de la chapelle.

Mariages. — Joseph-Antoine Martel, à Marie-Blanche-Juliette Vendette.

Oswald Perreault, de St-Esprit, à Marie-Jeanne-Annette Dugas.

Baptêmes. — Marie-Jacqueline-Florence-Solange, enfant de Matthieu Muloin et de Rollande Allard. Parrain: Joseph Muloin; marraine: Solange Muloin.

Marie-Florida Ghislaine, enfant de Conrad Riopel et de Rose-Ida Leblanc. Parrain: Eugène Riopel; marraine: Florida Lafortune, son épouse.

GRATIS
 Un magnifique cadeau est donné gratis avec chaque livre de
Thé ou Café BRISTOL
 Thé noir garanti Ceylan et Indien
 Café garanti pur.
 EN VENTE PARTOUT
 Demandez-le à votre fournisseur

L'ACTION POPULAIRE
JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT
 est publié par la Compagnie de l'Action populaire Ltée, le Jeudi de chaque semaine.
 28, place Bourget, Joliette, Qué.
 Les abonnements sont toujours payables d'avance. — Consulter la bande-
 adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. — On est prié de
 faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à
 Joliette.
 ABONNEMENTS :
 Canada: \$1.00 — Etats-Unis: \$1.50 — Union postale: \$2.00
 Tél.: 270 — Casier postal: 1026

LIQUIDATION
 Le magasin 5c. à \$1.00 de St-Lin
 abandonnera les affaires en avril. Tout le stock: articles sur les comptoirs, vaisselle en granit, aluminium, cadeaux, chaussures lingerie à la verge, etc... sera vendu au prix de la manufacture dans la plupart des cas.
ENEZ PROFITER DE CES AUBAINES
 Fixtures du magasin à vendre.
J.-A. LUSSIER, prop.

Tous les plaisirs de l'été EN HIVER
 Sur la Côte du Pacifique
PRIX DE NOUVEAU REDUITS SUR LES TRAINS
 Si les sports d'hiver ont peu d'attrait pour vous—si vous préférez les plaisirs de l'été— le golf, les promenades à pied, à cheval ou en auto dans un décor verdoyant, le tennis ou le yachting—rendez-vous sur la côte du Pacifique, où les frimas de nos hivers sont à peu près inconnus. En route, vous pourrez admirer les Rocheuses sous la neige—un spectacle inoubliable.
 Prix spéciaux dans les hôtels. Billets encore réduits sur les trains, d'ici au 14 mai. Validité de 6 mois. Arrêts facultatifs en route.
TOURNOI DE GOLF D'HIVER
 Victoria — 1 - 6 mars 1937
 Tous renseignements des agents
PACIFIQUE CANADIEN

GRATIS
 Montre, kodak, chapelet, marmite, théière, coutellerie, verrerie, nappe, couvre-lit, couvertures, crêpe, soie, coton, broadcloth, robe, chemise, canif, musique, articles de toilette, etc., etc., donnés gratuitement aux personnes qui vendront nos graines de jardins à 5 cts le paquet. — Des primes sont données pour la vente de 20 à 200 paquets de graines. — Catalogue envoyé sur demande.
 Demandez notre catalogue et 60 paquets
L'Union des Jardiniers, Enrg.
LEVIS, P. Q.
 1, RUE VICTORIA,

UNE QUESTION!!
 Votre radio est-il en bon état?
CONFIEZ-NOUS VOS REPARATIONS
FOREST & FRÈRE
 SERVICE DE REPARATION
 Radios "Sparton": neufs - usagés
 Gérard FOREST, gérant — Lionel MEAGHER, ingénieur
 RADIO — TECHNICIEN
 17, place Bourget, JOLIETTE
 95, Sulpiciens, L'EPIPHANIE
 Tél. Joliette 514 Tél. l'Epiphanie 24

C O D E S
 nécessaires aux
Commissions scolaires Dernière édition
 Le Code Scolaire préparé et annoté par Me Maurice Tellier, avocat, député de Montcaim à la Législature provinciale.
 Un volume relié, 570 pages contenant: le texte de la loi, grand nombre de causes citées, formules légales, règlements du comité catholique et du comité protestant, index qui permet à n'importe qui de consulter ce volume.
 \$5.00 le volume, 2 pour \$8.00

Corporations municipales Dernière édition (1936)
 Le Code municipal préparé et annoté par M. l'avocat Robert Tellier.
 Un volume de 826 pages relié, contenant: toute la loi municipale de la province de Québec, un grand nombre de causes citées, les formules usuelles, des tables et un index qui permettent à tous de consulter et de se renseigner. Un volume indispensable aux maires, secrétaires et conseillers de toutes les municipalités de la province.
 \$5.00 le volume, 2 pour \$8.00

"L'ACTION POPULAIRE"
 Téléphone 270 Casier 1026
 PAPETERIE ET OBLIGATIONS IMPRIMEES A LA SATISFACTION DE TOUS



Important Feu - Eau - Fumée

POUR UN PRIX DERISOIRE VENEZ VOUS CHAUSSER CONVENABLEMENT.
OCCASION COMME VOUS N'EN N'AVEZ JAMAIS VUE.

Léon Ratelle & Fils - 32, rue Notre-Dame, Joliette

Examen scientifique de vos yeux

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGÉS, STRABISME, avec nos

Traitements Orthoptiques

AJUSTEMENT DES YEUX ARTIFICIELS

EMILE PREVOST

Spécialiste Optométriste et Opticien

26, rue St-Paul, JOLIETTE

Notre salle d'examen, avec son instrumentation la plus moderne et la plus perfectionnée pour la correction des défauts visuels, est l'une des plus scientifiquement aménagées de la province.
Notre livret sur la VUE et L'HYGIENE de L'OEIL envoyé gratis sur demande.

LIGUE PROVINCIALE

Joliette écrase St-François et Drummondville

Les nôtres parfaitement en forme — Gagnon se couvre de renommée — Kerwin, nouvelle recrue efficace

Après avoir laissé traîner certains soupçons sur la valeur de leur bon vouloir, les gars du Joliette ont démontré solennellement, dimanche dernier, contre le St-François qu'ils savent faire quelque chose.

Dès la première période, Gravel, Lalonde, Gagnon ont présenté une attaque solide. Leurs efforts ont valu un point. Kerwin, nouveau porte-couleur du Joliette a compté ensuite un splendide point, fruit d'un jeu de passe collectif à la ligne bleue. Tobin et Michaud du St-François ont compté. Résultat 2 à 1 en faveur du Joliette.

A la deuxième. — Joyal à deux reprises a déjoué les défenses adversaires et a ajouté à son nom deux beaux points.

Guilbault, Gravel, Lalonde, d'un commun accord, y vont d'un autre point. Pendant ce temps Deschamps et Couture vont l'un après l'autre purger de courtes sentences.

Revenu sur la glace Deschamps à l'aide de Lalonde compte et Guilbault grille Bouvrette de coups et réussit par une manœuvre habile à le déjouer.

St-François tout découragé qu'il le parait, profite d'une faiblesse des nôtres et compte un point; Armand, sur une passe de Bertrand déjoue Valois.

A la troisième, Gagnon glissa un point individuel, puis revint à la charge prêter main forte à St-Arnauld qui compta. Deschamps vit ensuite ajouter son point. Kerwin et Ga-

gnon profitent d'une contre-attaque pour enfoncer la seule défense du St-François et faire sonner encore un coup de cloche. Gagnon toujours Gagnon (son nom n'est-il pas une ambition?) a réussi avec Guilbault à enregistrer son nom encore une fois.

Ward et Tobin viennent en dernière place mettre le point final.

Pointage officiel: Joliette 12, St-François 3.

Hier soir, le Joliette a fait un voyage dans la ville de la soie: Drummondville. Les nôtres n'ont pas été tendres pour leurs adversaires, puisqu'ils les ont blanchis sur leur propre glace. 6 à 0, tel fut le résultat final. Joyal se signala en comptant 2 points; Gravel, Lalonde, Boucher en comptèrent chacun un. Nous n'avons pu savoir qui a compté le sixième.

Prochaines parties

Les nôtres se réveillent et pour de bon. Espérons que dimanche, ils auront les yeux bien ouverts et qu'ils sauront recevoir, comme il convient les gars de St-Jérôme. Famosse partie en perspective St-Jérôme n'a pu gagner sur son terrain le 20 décembre dernier. Il a réussi à annuler avec toutes les misères du monde. Les nôtres chez eux feront-ils mieux? Il faudra voir.

Jeu prochain, le 4 février, Drummondville viendra à Joliette. Il a été malheureux hier, mais il n'est pas prouvé qu'il le sera toujours.

C'était le point final. La partie se terminait par 4 à 2 en faveur du Windsor.

ALIGNEMENT

Windsor. — Leroux, Lowe Gordon, Goulet Roger; Guilbault, Jubinville, Lowe R., Brown Jimmy, Houle, Venne, Ouellette, Laporte L.-P.

Christ-Roi. — Hétu V., Contré A., Gauthier, Pouliot J., Hétu P., Hétu R., Gervais Jos., Pilon Ad., Perreault G.-E., Marion J.-P., Malo Bertrand, Crépeau A.

St-Esprit

(D. N. C.) — Funérailles. — Vendredi le 22 janvier eurent lieu les funérailles de M. Elzéar Lesage. Il laisse dans le deuil son épouse, Fabienne Sirard; 5 fils: Joseph, Lionel, Dollard, Armand, Philippe; une fille: Germaine; plusieurs petits-enfants et une arrière-petite-fille; aussi des frères et des sœurs.

M. le Curé fit la levée du corps et M. l'abbé G. Racette chanta le service, assisté de diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Moïse Lagrenade, Pierre Désormiers, Joseph St-Jean, Fridolin Lamarche, Thomas et Oscar Lesage.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies; offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux. A la famille nos sincères condoléances.



FEU SUR LA RUE DU CANAL

Une maison à trois logis, rue du Canal, appartenant à M. Arthur Laporte, électricien, et occupée par MM. Philibert Lépine, Médéric Landry et J. Benoit, a été, lundi soir, la proie des flammes.

TENTATIVE DE SUICIDE

Un chemineau a tenté ces jours derniers, de s'enlever la vie au moyen d'un rasoir. Transporté à l'hôpital St-Esprit, le chef St-Jérôme ne le fit garder. On l'envoya hier à Bordeaux après avoir logé contre lui une plainte de tentative de suicide.

A vendre

à L'EPIPHANIE
maison avec magasin,
rue de l'Église. S'adresser à
M. Onésime Lafontaine, bou-
cher. — 28J 2f.p.

TRANSACTION

Nous apprenons ces jours derniers que M. l'avocat Gérard Denis, avait acheté la propriété de M. C.-P. Mainville, 7 Manseau. Nous croyons savoir que M. et Mme Mainville quitteront Joliette et iront demeurer à St-Jacques.

PROTEGEZ vous CHEZ FRENETTE & FILS

COURTIERS
EN ASSURANCES
Feu, Vie, Accidents, etc.
représentants de
Mutual Life of Canada
20, N.-Dame, Tél. 750 C. P. 1069
96, Manseau, Tél. 474 JOLIETTE

HOMMES DEMANDES

Hommes ambitieux et qui désirent une position stable et bien rémunérée trouveront l'occasion qu'ils recherchent en faisant application immédiatement. Profits de \$25.00 à \$35.00 par semaine en commençant. Travail facile — Ecrivez à la Compagnie J.-R. Watkins, 2177 Masson, Montréal, Qué. — C 209 14J. 4 fs

Pour votre profit

MESDAMES, MESSIEURS, prenez l'habitude de visiter notre magasin et profitez des subimes offertes au 2ème étage rayon des poêles, radios, lavesuses électriques, tapisseries, pré-laris, valses et verrerie. — Nous vous garantissons les meilleurs prix du marché chez

Louis Desrochers & Fils
85, rue Notre-Dame,

VOLUME SUR L'ANALYSE

Ouvrage recommandé par le comité catholique du conseil de l'Instruction publique et composé par un professeur de 25 ans d'expérience — aujourd'hui inspecteur d'écoles dans Berthier. Traité d'analyse grammaticale et logique (2e mille). En vente chez l'auteur, 40, Gaspard, Joliette ou dans les librairies: à \$1.00. 7J. 5f.p. j.n.o.

A LOUER

2 beaux logements chauffés à eau chaude: un bas de 9 pièces, un deuxième de 7 pièces. Planchers en bois franc, partout. S'adresser à J.-D. Bordeaux, 134, rue Richard. 28J 1 f.p.

Maison à vendre

Maison en bois. Un seul logis. Grand terrain. Le tout en bon état. Bâtiment chaud. Conditions faciles. Cause de départ. S'adresser à
40, rue GASPARD,
JOLIETTE
7J. 5f.p. j.n.o.

ATTENTION

Je suis heureux d'annoncer à mes amis et anciens clients que je viens de prendre l'agence pour la Buanderie Jolicoeur pour les comtés de Joliette, Montcalm et Berthier.

Pour PRESSAGE, NETTOYAGE et TEINTURE, appelez à 831, Joliette et nous sommes chez vous aussitôt.

CLAUDE BRIJSON
représentant de la Buanderie Jolicoeur
Tél. 831 B. P. 104

Aux plus bas prix en ville, vous trouverez le plus bel assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants au magasin



Agence exclusive des fameuses chaussures SLATER
32, place Lavaltrie Tél. 558

NAISSANCE A STE-JULIENNE

M. et Mme Lionel Picard (Béatrice Riopel) sont les heureux parents d'une gentille fillette qui reçut au baptême les noms de Marie-Denise-Lise, Parrain: M. Paul Riopel; marraine: Mlle Denise Riopel, porteuse: Claire Riopel, oncle et tante de l'enfant, tous trois de St-Jérôme.

POURQUOI SOUFFRIR

de névralgie, rhumatisme, torticolis, sciatique, lumbago (mal de rein), arthrite

quant la chiropratique en corrige la cause.

Renseignements gratuits
Ant. FORTIN, D.C.
CHIROPATICIEN

Tél. 275 31, St-Paul, Joliette

Téléphone 389

Dr Rosaire MASSE

MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne de l'Hôpital St-Paul et Notre-Dame, Montréal

92, St-Charles-Borr.,

Joliette, P. Q.

Pariisse du Christ-Roi

HAUT DE MAISON A LOUER

A louer haut de maison, 9 pièces chauffées à l'eau chaude, logis très moderne, situé sur le boulevard Manseau. S'adresser au bureau de l'avocat J. Sylvestre, 104, rue Manseau. 28J. j.n.o.

J.-E. Beaudry

ASSURANCES GENERALES

représentant de

"LA SAUVEGARDE"

compagnie d'assurance sur la vie

44, rue ST-ANTOINE,

JOLIETTE, Qué.

Téléphone 365

Barrette & Lépine

ASSURANCES GENERALES

Feu - vie - accidents - automobiles - garanties

Antonio Barrette, M. L. A.

Noël Lépine

45 RUE ST-PAUL,

JOLIETTE



Lunetterie

Examen de la vue comme dans les hôpitaux de Paris

R. D. Ouellette, O. O. D.

Le plus grand choix de lunettes

22, place Bourget

Bureau tous les jours de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

Téléphone 508

Fille du village, ne rêve point la vie des villes, ne déserte pas la ferme.

A VENDRE

Propriété commerciale portant les nos 44, 46, 48 et 50 rues Notre-Dame. Bon marché. S'adresser à Dr A. Geoffroy, Joliette. 28J. j.n.o.

TERRITOIRE RAWLEIGH DISPONIBLE

Opportunité réelle pour homme désirant travail permanent et profitable. Commencez immédiatement. Ecrivez Rawleigh's, Dept ML-512-K-M, Montréal, Can. 28 J.

A VENDRE IMMEDIATEMENT

Grande ferme améliorée, 120 arpents, bien bâtie, avec rouling et stock, située dans le village; cause incapable de cultiver. Aussi bel emplacement à côté. — S'adresser à Hormidas Picard, St-Liguori, Co. Montcalm. 28J. 4f.p.

L'abbé Clément fêté par les jocistes

(Epiphanie, le 26) — Lundi dernier le 25 janvier, les Jocistes de l'Epiphanie ont fêté leur aumônier M. l'abbé Clément Clément. Tous les Jocistes, reconnaissants du bien qu'il leur a fait et des sacrifices qu'il a dû s'imposer pour les guider, ont tenu à lui témoigner leur gratitude, et à lui exprimer leurs vœux sincères de "bonne fête".

Le projet de la fête gardé secret, M. l'aumônier fut des plus surpris et aussi des plus émus. A son entrée tous, d'un commun accord entonnèrent le beau chant: "La J.O.C. passe". Puis arriva le R. Père Ménard, c.s.v., confrère et ami intime de notre aumônier. Après le chant, on recita la prière jociste et Mlle Simone Cousineau, présidente, exécuta un chant d'anniversaire. Puis Ferdinand Périgny lut l'adresse qui contenait les sentiments et les vœux de tous, et Mlle Florence Leblanc au nom des deux sections présenta le cadeau.

En termes émus et touchants M. l'abbé Clément remercia tous les jocistes et promit, après nous avoir déclaré son amour, de nous aider de ses conseils car lui aussi avait à cœur le succès du mouvement. Le R. Père Ménard, remercia M. Raoul Lafontaine notre digne président de l'avoir invité à assister à notre soirée; de plus il nous promit son concours ce qui ne peut nous être qu'utilité, étant aumônier des juvénistes, il connaît parfaitement la jeunesse

TEINTURES A CHEVEUX

Canadienne	0.50	Shadelno	0.85 et 0.89
Harlene	0.50	Brownatone	0.50 et 1.50
Ixol	1.19	Damschinsky	0.65 et 1.25
Komol	1.25	Dosol	0.99 et 1.39
7 Sutherland Sisters			
Colorine de Schoffler			
Mary T. Goldman			
L'Oréal			

Oscar Landry

La pharmacie la mieux assortie du district

51, rue Notre-Dame Tél.: 228 et 229

et c'est "grand merci" que nous lui disons et nous n'oublierons pas de lui demander conseils.

Pleurer de joie est bien doux mais rire est bien plus gai, aussi sans se faire prier tous et chacun firent leur part. Sur demande de réitérer M. l'abbé Clément récita: "La bleuse et le Jour des Rois". Puis tous, habitués ou non, dirent quelques mots. Le R. Père Ménard, c.s.v., nous chanta une chanson de sa composition; ce qui n'est pas peu dire. Et la soirée se termina par des discours, des chants, des récitations qui récréèrent tout le monde.

A la fin, fatigué enlarmé, mais le cœur joyeux, on se quitta dans l'espoir de recommencer, et comme notre aumônier n'a que 33 ans...

Fernand PERIGNY, secrétaire. L'Epiphanie, 26 janv. 1937.

La Reine Abitibi

(D. N. C.) — Baptêmes. — Marie-Carmen, enfant de M. et Mme Jos. Brancconier, Parrain et marraine: M. et Mme William Bibeau.

— Jos.-Calixte-Alfred, enfant de M. et Mme Calixte Brancconier, Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Paquin.

— Marie-Annette, enfant de M. et Mme Antoine Jacob, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Beaudoin.

— Marie, enfant de M. et Mme Elisée Caron, Parrain et marraine: M. et Mme Geo. Jacob.

— Marie-Hélène-Colette, enfant de M. et Mme Conrad Perreault, Parrain, Gérard Perreault; marraine: Marguerite Perreault.

Décès. — M. Alphonse Bourget et M. Lucien Lefebvre.

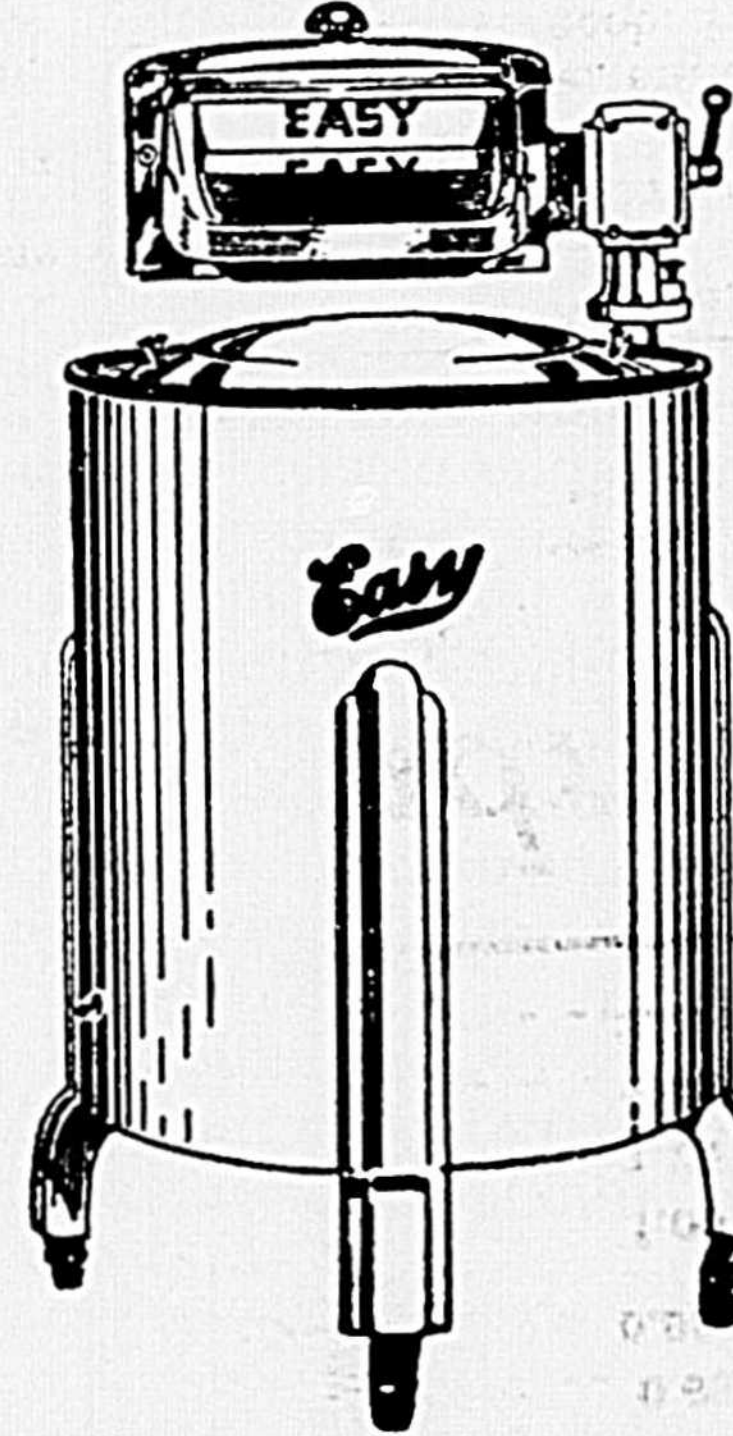
Marguilliers. — MM. Jos. Thibodeau et Alfred Paquin furent nommés en remplacement de M. Jos. Tremblay sortant de charge, et de M. Adélaïde Beupré, démissionnaire.

La petite industrie sauve les sous et assied les fortunes rurales.

"EASY"

La machine douce au linge

VOYEZ LE MODELE 1937
DES LAVEUSES ELECTRIQUES
— "EASY" —

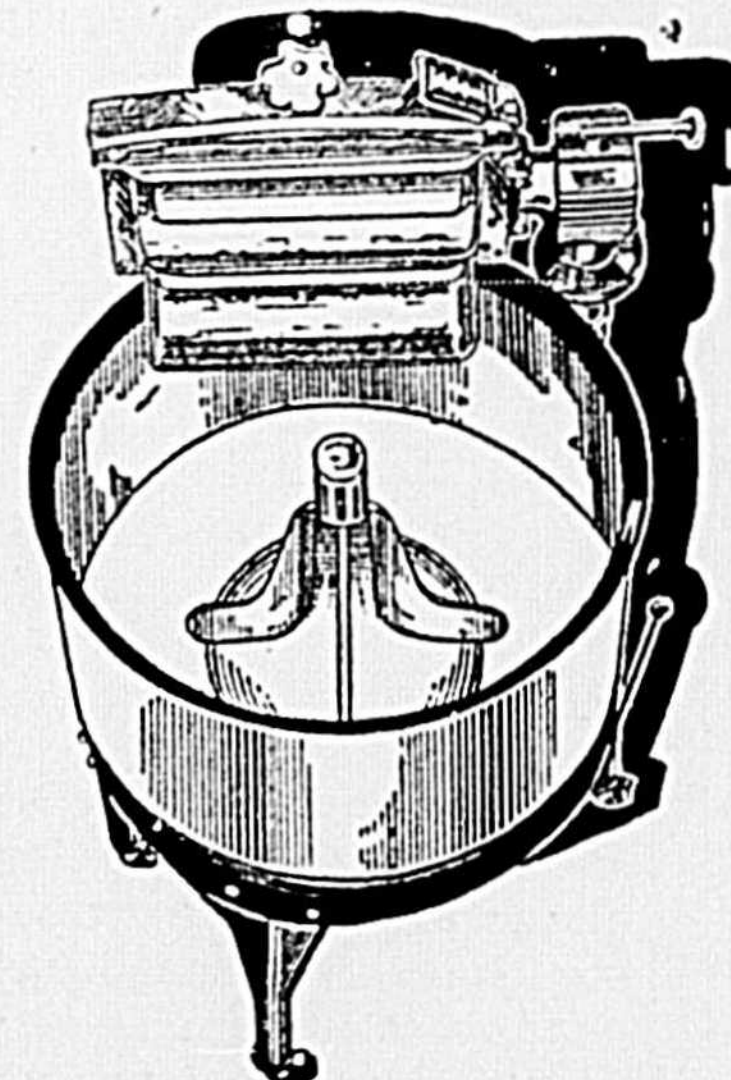


La cuve en cuivre des laveuses "EASY" est construite au Canada par des ouvriers canadiens, représente la meilleure valeur jamais offerte sur le marché.

Nous affirmons que la laveuse électrique "EASY" est la plus jolie encore construite. — Laissez-nous vous dire pourquoi ?

Des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Spécial d'ouverture \$64.50



PAIEMENTS FACILES

FOREST FRERE

Gérard FOREST, gérant Radio technicien

Lionel MEAGHER ingénieur

17, place Bourget JOLIETTE

Seuls agents autorisés pour les comtés de Joliette — L'Assomption

Téléphone 514

L'EPIPHANIE, 95 SULPICIENS TEL. 27

Réparations de laveuses

L'Action populaire

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

MIETTES D'HISTOIRE

JOLIETTE EN 1909 ET AUJOURD'HUI

POEME DE L'AVOCAT MARTEL

A la dernière séance de la Société historique, tenue à l'évêché le 15, le Dr Pelletier, un fervent de la petite histoire, présentait deux documents qui n'ont pas manqué d'intéresser les membres.

Dans le premier, il est question de la population de St-Charles-Borromée, ville et campagne, en 1909. Il y avait alors en ville 1,421 familles catholiques, 22 protestantes et 5 juives. La population respective de ces trois groupes était de 5,441 (3,940 communicants et 1,501 non communicants), 85 et 20, formant un grand total, pour toute la ville, de 5,546. Lors du dernier recensement fait, l'an dernier, par les évaluateurs municipaux, la population de la Cité était de 12,227. C'est dire qu'en moins de 28 ans, la population de Joliette a plus que doublé.

Dans la campagne, en 1909, il y avait 198 familles catholiques, 6 protestantes et 5 juives. La population respective des divers groupes était de 873, 21 et 15; en tout, 1,009 habitants. Aujourd'hui, la municipalité de St-Charles-Borromée compte environ 900 habitants.

L'autre document est un poème écrit par l'avocat Martel, le 9 avril 1868. On constate à la lire que M. Martel n'était pas seulement orateur mais qu'il savait aussi à l'occasion cultiver adroitement les Muses. Voici le poème en question, qui a trait au Jeudi saint :

Auguste anniversaire où le Sauveur du monde
Se donnant de sa main aux apôtres réunis
Nous a tous conviés à sa table féconde
Et dans son cœur divin nous a tous réunis.

Nous le croyons, fondés sur sa sainte parole
Cet article de foi, que sur le Golgotha
Jésus nous a légué; dans ce sanglant symbole
C'est en Dieu qu'il souffrit, en Dieu qu'il nous dota.

La culture du tabac à cigarettes

Nous avons déjà parlé de ce projet. Ses perspectives d'avenir sont de plus en plus intéressantes pour notre région. Comme "Le Devoir" de samedi dernier le répétait à la suite de notre député, c'est "le plus beau projet d'entreprise agricole et de colonisation industrielle qui ait jamais été soumis". Au train où vont les choses et grâce aux octrois déjà obtenus de Québec, on prévoit qu'il se cultivera dès cette année 400,000 livres de ce tabac sur les terres sablonneuses de la région; et en 1938, on dépassera le million. On commencera incessamment la construction de serres et plus tard on bâtit des séchoirs. Et cette culture ne pourra que se développer avec les années. Il y a tout lieu d'espérer avec M. Barrette qu'avant bien des années, la production sera de 5 millions de livres par an. Et il en faudra moins que cela pour faire naître à Joliette une usine employant des centaines de personnes.

El n'y a pas que le sable. Il y a aussi la terre noire de la savane qui serait propice à la culture du tabac à pipe pour l'exportation.

Il n'y a pas de crainte de surproduction, puisque actuellement nous importons du tabac à cigarette quand nous pourrions en exporter des millions de livres sur le marché anglais qui en importe plus de cent millions de livres.

Il y a plus. Ces terres aujourd'hui incultes, on les dit propices à la culture des petits fruits, comme atocas, bleuets, framboises, et des légumes comme le céleri, etc.

Ces renseignements nous les extrayons, en partie, d'un article paru dans "Le Devoir", samedi dernier, à la suite d'une entrevue des ministres provinciaux, les hon. Auger et Dussault, avec une délégation d'agronomes et de producteurs de tabac de la région de Joliette. Outre MM. Antheim Charbonneau, Idège Bordeleau, Conrad Turcot, Raoul Charette, F. Godbout, propriétaires de la "Compagnie de tabac jaune clair de Joliette", on remarqua à l'entrevue les ministres déjà nommés, M. Antonio Barrette, m.p., Esdras Minville, conseiller technique du ministère de l'industrie et du commerce, le Frère Marie-Victorin, botaniste, Jacques Rousseau, professeur de botanique, et autres.

Les expériences conduites depuis trois ans par la Compagnie nommée plus haut sont concluantes et montrent les possibilités de notre région. On comprend 40,000 acres de terrain propice à la culture du tabac à cigarette.

Au régiment de Joliette

Par suite de la réorganisation opérée dans la Milice canadienne, le régiment de Joliette conserve son statut d'unité de la 11ème brigade d'infanterie et demeure un bataillon de fusiliers.

Au cours de l'année 1936, un grand nombre d'officiers, sous-officiers et hommes ont suivi des cours. Voici les qualifications obtenues:

Cours d'Etat-Major: capitaine J.-A. Lefebvre, ass.-adj.; Major: capitaine P.-A. Millette; Capitaine: lieutenants E. Ménard et J.-A. Prud'homme; Lieutenants: 2nd Lt L. Castonguay, Paul Boulay, Laurent Roy, René Paquin; Télégraphie visuelle avancée: 2nd Lt Gérard Poirier, officier signaleur; Sergent: sergent quartier maître régimentaire Romuald Earl, sergent major de compagnie René Carpentier, caporal Jean Boucher; Caporal: caporal Paul Adam, caporal Walter Graham; Signaleur 1ère classe: sergent-sign. Jacques Boucher, caporal-sig. Jean Boucher, soldat-sig. Yvan Masse et Ray. H. Lowe; Signaleur 2ème classe: sergent Vianney Chassin, soldat-sig. J.-Auguste Châlin et Gordon Dero-

sia; Ambulanciers: L. caporal Bertrand Pépin, L. caporal Jules Roberge, L. caporal Ernest Vanasse, soldat Rémi Perrault et soldat P.-E. Bordeleau.

L'Officier Commandant, le lieutenant-colonel Jean Teller, a autorisé la formation d'un corps de clairons et tambours sous la direction d'un instructeur expérimenté. Ceux qui sont intéressés à faire partie de ce corps voudront bien communiquer immédiatement avec le sergent major Gérard Boucher.

Une école provisoire pour signaleurs sera bientôt tenue à Joliette par un instructeur de la Force permanente. Ce cours ne manquera pas d'intéresser tous les fervents du code Morse. Le second lieutenant Gérard Poirier, officier-signaleur, reçoit les applications.

Un cours couvrant la partie théorique de qualification comme sous-officier d'infanterie est commencé depuis la semaine dernière à l'arsenal. Les conférences ont lieu le lundi et vendredi à 7 h. 30 p. m. Les candidats qui réussissent l'examen sur cette partie auront plus tard l'opportunité de se rendre au camp-école de St-Jean pour suivre le cours pratique.

Comme préparation à l'entraînement annuel, le Régiment tien-

Au Séminaire

Dimanche, 17 janvier. — Ce soir, à 7 heures et demie, M. Charles Magnan, pianiste-compositeur, donne, à la suite de musique, un concert à un auditoire composé de quelques musiciens de Joliette et d'un groupe de professeurs et d'élèves; la relative intimité d'une certaine d'amateurs.

Le R. P. Wilfrid Corbeil, c.s.v., préside la soirée. Après les présentations d'usage, M. Magnan, ajoutant quelques mots d'explication pour chaque pièce, exécute un sonnet et magistral programme, "Du grave au doux, du puissant au sévère", le pianiste présente des oeuvres de facture, d'inspiration et de style variés. Les époques: classique, romantique, moderne et dernier bateau. Les écoles: allemande, française, russe. Sorte de nlm sonore où paraissent Philippe - Emmanuel Bach, Mozart, Schumann, Liszt, Chopin, Ravel, Stravinsky.

Les élèves applaudissent chaleureusement le virtuose qui révèle à plusieurs la jonglerie pianistique, le tour de force au claviers. Sportifs, ils goûtent la "performance" et laissent voir leur plaisir.

Pour le bouquet final, M. Magnan — pianiste prête sa brillante technique à la surprenante facilité de M. Magnan — improvisateur. Déjà, en écoutant deux de ses oeuvres, charmantes, l'auditoire avait découvert ses dons de compositeur. Notre compatriote achève de conquérir ses jeunes amis: il improvise, pendant vingt-deux minutes, une sorte de Symphonie en quatre mouvements sur des thèmes choisis, un instant avant, par des professeurs.

Ce jeu n'est pas à la portée du premier venu. L'improvisation suppose chez l'artiste une connaissance sérieuse de la grammaire musicale, des lois de l'harmonie, du contrepoint et de la fugue; son imagination doit rester au service du sang-froid et la maîtrise; il faut du brio, de l'aplomb, du panache. Sans parler de la logique indispensable à un plan rapidement conçu pour cette construction sonore.

Il s'agissait, pour M. Magnan, de bâtir un édifice de notes et d'accords aux lignes claires, précises, et d'y subordonner la fantaisie des courbes, les dentelles des ornements pianistiques. Cela, avec des matériaux rythmiques et mélodiques, fort disparates: la marche des Rois, le Saint-Malo, la Valse de "FAUST", le Noël de Daquin.

M. Magnan a tenté et réussi une semblable expérience devant l'élite de Montréal; et les critiques de cette ville — j'ai lu leurs articles — en ont dit beaucoup de louanges.

Les ovations des élèves, après chaque groupe et surtout à la fin

Calendrier

DU 31 JANV. AU 6 FEVRIER
DIM. 31 — Le dimanche de la Sexagésime. S. Jean Bosco, confesseur.
LUN. 1 — S. Ignace, évêque et martyr.
MAR. 2 — La Purification de la B. V. Marie.
MER. 3 — S. Blaise, évêque et martyr.
JEU. 4 — S. André Corsini, évêque et confesseur.
VEN. 5 — Ste Agathe, vierge et martyre.
SAM. 6 — S. Tite, évêque et confesseur.
15e anniversaire de l'éléction de S. S. Pie XI.

du concert, ont exprimé leurs remerciements, spontanés, sincères, d'étudiants auxquels ce compatriote, désintéressé et charmant, était venu offrir une soirée musicale d'un vif et indiscutable intérêt.

Le Père Corbeil voulut bien le souligner; il interprétait les sentiments, la gratitude de l'auditoire, en félicitant M. Magnan "à qui nous souhaitons tous la brillante carrière que ses dons lui permettent d'espérer".

Mardi, 19 janvier. — Nous apprenons, ce matin, le décès, survenu la nuit dernière à l'hôpital St-Eusèbe, du R. Frère J.-A. Larose, c.s.v. Le religieux défunt avait fait partie du personnel du Séminaire de 1903 à 1904 et pendant l'année 1933. M. les abbés Louis Beaudry, curé de Rawdon et J.-C. Chausse, vicaire à Saint-Ambroise (Montréal), tous deux anciens professeurs de la maison, prennent le dîner au Séminaire.

Jeudi, 21 janvier. — Au dîner, Mgr Georges Chartier, P.A., V.G., Ancien évêque de 1893-1895. Au souper, le Frère J.-O. Jalbert, c.s.v., procureur provincial.

Vendredi, 22 janvier. — Quelques professeurs assistent aux funérailles du Frère Larose, au cimetière de Saint-Viateur. Le R. P. Alph. LeGrandpré, c.s.v., ass. provincial et M. l'abbé Lorenzo Ferland, vicaire à Rock-Island (Sherbrooke) ancien élève de 1919-1921, prennent le dîner au Séminaire.

Nous avons appris le décès du frère de Paul-Emile Péloquin, élève de Philosophie Jr, et de la grand-mère de Jules Faucher, élève de 7e année. Aux familles éprouvées, le Séminaire offre ses respectueuses condoléances.

E. M., c.s.v.

solidité; il y a de la résistance dans cette pièce de bois. Une fois ceint-à-mis pourquoi pas un autre? Ce dernier strictement parlant vaut bien le premier, et ainsi de suite pour des centaines qu'on pourrait mettre. Mais quel n'aurait fait cela? Le constructeur aurait tous ces madriers vont faire tomber le gratte-ciel dédaigneusement. Car chacun s'ajoute à l'autre pour affaiblir l'ensemble, on rejeterait absolument tous ces madriers... non pas parce qu'ils sont bons à rien, mais parce qu'ils sont bons à rien dans un gratte-ciel.

De même pour les motifs naturels. Puisqu'en les multipliant, on tombe certainement dans le pèche mortel, dehors tous ces motifs malgré le strictement parlant des aux chrétiens que ces motifs sont bons en soi.

Qu'ils soient bons en soi tant que vous voudrez, ils ne sont bons à rien dans la sainteté du chrétien. Ils sont l'unique cause de sa chute. Cela devrait suffire à n'importe quel homme pour les rejeter complètement de sa vie.

Soyons donc aussi sage pour l'âme que pour le corps. Pour les choses du ciel que pour les choses de ce monde.

2—Grand soin dans la construction de l'édifice. Pour cet effet les ouvriers se servent d'instruments comme du fil à plomb, du niveau et de l'équerre. Ils ne posent pas une pierre ni une poutre de fer sans vérifier si la charpente monte bien selon la verticale. Ils le font sans se casser la tête. C'est qu'ils se sont mis bien avant dans la tête dès le commencement qu'il fallait faire cela dans un édifice de cette hauteur. Ensuite, tout marche comme si ce n'était pas de leurs affaires.

Pourquoi nos chrétiens ne feraient-ils pas ainsi, pour leur sainteté? S'ils prennent la peine de se convaincre dès le début qu'il faut viser la verticale absolument dans tout ce qu'ils font. Ensuite, ils marcheraient comme les maçons qui ont toujours l'oeil sur le fil et le niveau dans les mains. Si on pensait à ce que dit l'apôtre: "Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous?"

On ferait plus attention à ce qu'on fait. Mais, quelle insouciance dans la vie!

Ils jettent leurs actions pélemêle, sans ordre, sans but, sans instrument de précision, comme on jetterait des pierres et du fer à n'importe comment pour bâtir un édifice. Que c'est navrant de voir cette négligence pour les choses de l'âme! C'est qu'on n'a jamais eu dans la tête ni dans le cœur l'intention de ce qu'on devrait construire. On ignore la véritable destinée surnaturelle du chrétien... et l'on s'en va sur le chemin des limbes où l'on n'aurait pas eu à s'inquiéter de l'avenir éternel.

Pourvu que l'on n'ait pas été un démon de méchanceté on aurait abouti automatiquement aux limbes. Mais, maintenant que nous sommes destinés à entrer dans l'activité divine au ciel, c'est un tout autre affaire.

Il faut se vaincre chaque jour et en toutes choses. Agir en tout pour Dieu et par Dieu, avec des motifs surnaturels, sous peine de tomber dans le pèche mortel avec le temps et de perdre ce bonheur infini auquel Dieu nous invite à participer. Qu'on se réveille pendant qu'il est encore temps. Une fois le but de la vie bien connu et bien voulu, tout marchera facilement avec la grâce de Dieu toujours.

Fondation de la caisse populaire. — Vendredi le 22 janvier, cultivateurs et ouvriers, jeunes et vieux se sont réunis en une assemblée plénière pleine de sympathie pour fonder une caisse populaire.

L'abbé Henault est venu apporter son concours au Père Curé. Il a clairement expliqué à ses auditeurs le but et le rouage des caisses.

De nombreuses questions posées avec intelligence l'ont tenu sur la sellette toute la soirée.

A 11 h. 30 la caisse était fondée avec 35 actionnaires.

Voici les officiers de cette nouvelle institution: Conseil d'administration: Père Lorenzo Gauthier, c.s.v., curé, président du conseil; Dr Rosaire Masse, vice-président; Elie Deschênes, secrétaire-gérant de la caisse; Joseph Brunelle, Wilfrid Brousseau, Alphonse Bellemare, Jean-Marie Desrochers.

Commission de crédit: MM. Ephrem Gauthier, président de la commission; Henri Majeau et Henri Abbott.

Conseil de surveillance: MM. Romuald Dalphond, Léon Boucher et Robert Cornélius. Nous remercions M. l'abbé Henault de son zèle dans cette fondation et de sa sympathie à l'égard de la paroisse du Christ-Roi.

Notre caisse commence dans des conditions exceptionnelles. D'abord établie dans une ville. Un vrai centre.

De plus son siège local est à la Maison Querbes, sous la surveillance immédiate du Curé et de l'abbé Henault.

De plus la fondation de la caisse s'est faite au milieu de la sympathie de tous. Depuis samedi c'est consolant de voir au bureau petits et grands tous désireux de devenir sociétaires.

Le Comptoir Avicole de Saint-Félix

La bienveillance de L'ACTION POPULAIRE, toujours aux lecteurs d'aider les bons mouvements, me permet de présenter aux lecteurs de ce journal une revue des affaires du COMPTOIR AVICOLE de St-Félix pour l'année 1936. Ce bilan offre de l'intérêt non seulement aux actionnaires mais aussi aux membres affiliés et à tous ceux qu'intéresse l'aviculture.

Voici le bilan en question, au 30 novembre 1936:

ETAT DE L'ACTIF ET DU PASSIF, AU 30 NOVEMBRE 1936		
	Actif	Passif
Argent en caisse et en banque	1,583.70	
Comptes recevables	4,453.95	
Billets recevables	939.18	
Inventaire — Matériel	1,058.75	
Outillage	10,159.71	
Immeubles	7,358.51	
Réclamations en suspens	2,383.28	
Billets payables		6,041.00
Frais à payer		1,015.97
Capital		4,590.00
Réserve — Dépréciation		
Sur immeubles	1,452.43	
Sur outillage	1,932.21	
		3,384.64
Réserve — Créances douteuses		2,383.28
Surplus — Profits accumulés		
1923	1,000.00	
1933	1,500.00	
1934	2,000.00	
1935	2,247.56	
1936	3,774.63	
		10,522.19
	\$27,937.08	\$27,937.08

Vérité, certifié, selon mon rapport de même date. V. BARRETTE, Comptable-Auditeur.

St-Félix de Valois, P. Q., le 26 décembre 1936.

Les chiffres ci-dessus ne manquent pas d'éloquence et pourraient se passer de commentaires. Pourtant, je ne puis résister au plaisir de donner de plus amples renseignements au sujet des oeufs d'incubation et de consommation ainsi que des moulées et des grains vendus par le Comptoir.

Oeufs de consommation. — En 1936, les 82 actionnaires et les 155 membres affiliés ont consigné au Comptoir 345,150 douzaines d'oeufs dont la vente a rapporté \$108,717.02. Pour mettre ces oeufs sur le marché, il en a coûté au Comptoir trois sous et sept-dixièmes; trois sous pour le mirage, l'emballage (caisses et boîtes d'une douz.) le transport; et la balance, soit sept-dixièmes de sous, pour le reste de l'administration qui comprend la comptabilité, la vente, les frais d'embaînement, de téléphone, de chauffage, d'assurance, de papeterie, etc. Déduction faite de ce montant de trois sous et sept-dixièmes, la remise moyenne faite aux membres a été pour l'année de 27 1/2 cts la douzaine.

Couvoirs. — 262,281 oeufs passés dans les couvoirs modernes du Comptoir ont produit 170,482 poussins, soit une éclosion de 65%. Malgré les prix très bas chargés pour l'incubation ou demandés pour les poussins, ces oeufs d'incubation ont rapporté un prix moyen de 40 1/2 cts la douzaine et ont versé dans le gousset des aviculteurs la jolie somme de \$5,567.63.

Grains et moulées. — Au mois d'octobre dernier le Comptoir ajoutait à ses services celui de la vente des grains et moulées. Et l'on se doute ce que cela signifie pour les aviculteurs du Comptoir. Cette nouvelle initiative donne les plus grands espoirs. Les quelques mois d'opération de ce service nous permettent de prédire que les affaires qu'il fera en 1937 dépasseront de beaucoup, doubleront même les prévisions des plus optimistes.

Et l'avenir? — Le passé nous permet, on en conviendra, de regarder l'avenir avec confiance. Les succès remportés à date nous gagnent tous les jours de nouvelles sympathies. Nous ne pouvons actuellement recevoir tous ceux qui viennent à nous. Mais que l'on ne perde pas patience. Au printemps, le Comptoir agrandira ses immeubles: il construira un vaste entrepôt pour son service de grains et moulées. Il en profitera lui-même, puisque l'augmentation de ses affaires diminuera son coût d'administration. Cela lui permettra aussi d'admettre d'autres aviculteurs à profiter des avantages que retirent les membres actuels.

Qu'on le veuille ou non, il est évident que le Comptoir de St-Félix a été et reste, dans la région, le principal facteur du développement avicole. Les gouvernants le réalisent parfaitement et ne manquent pas l'occasion de l'aider à poursuivre son éducation coopérative. Le 29 décembre dernier, une délégation, composée de M. le député Barrette, de M. Antheim Charbonneau, agronome régional, et de quelques aviculteurs de St-Félix, demandait et obtenait du ministre de l'agriculture un octroi de mille dollars pour l'achat de nouvelles incubateurs. Elle s'assurait en même temps, pour 1937, des services d'un expert japonais dans la détermination des sexes.

Les membres du Comptoir et tous les aviculteurs ont appris avec joie cette bonne nouvelle.

J.-E. AUBIN, gérant.

Samedi ce fut une procession ininterrompue de 9 h. à 11 h. Des tout petits sont venus déposer leurs petites économies.

Une toute, toute petite est venue apporter 7 sous, et elle ne sait pas encore compter. Un gros "bon homme" de 9 ans est venu s'informer au Père Curé quel intérêt la caisse paierait. C'est beau à ravir.

Depuis quelques jours près de \$30.00 ont été déposés par les enfants.

S'il n'y avait pas eu de caisse la plus grande partie de ces argentons aurait été convertie en cigarettes, en chocolat et en Coca-Cola.

Le plus riche déposant à l'heure actuelle chez les enfants est Clément Landry.

Un de nos écoliers est déjà sociétaire. La première jeune fille à s'inscrire comme sociétaire est Mlle Eveline Majeau, fille de M. M. Henri Majeau.

Venez samedi. Jeunes filles, jocosites ou non, venez samedi à 7 h. 30 à la salle des oeuvres, entendre parler de la caisse.

Combien, parmi vous, seront sociétaires? Nous en avons déjà une. Il en faut au moins cent.

Au Christ-Roi

(D. N. C.) — Sur la rue Papineau. — Les "gens" du Christ-Roi ont appris avec joie que le conseil de ville avait très bien accueilli les futurs résidents des rues Ste-Anne et Papineau lors de leur dernière visite pour l'obtention d'un permis de construction.

Il faut être audacieux de nos jours. Le conseil ne veut pas reculer devant le progrès.

Qu'il soit félicité! L'action suppose une forte dose d'optimisme qui ne peut exister longtemps si la foi est vacillante.

Allons de l'avant. La Providence verra à réaliser ce qui est nécessaire au bien commun.

L'essentiel c'est de ne pas nuire au travail de la Providence. Confions-nous à elle.

Nous verrons qu'elle ne nous manquera jamais, alors que tous les moyens humains si bien établis soient-ils, s'effondrent les uns après les autres.

On veut bâtir. C'est le moment d'attirer l'attention de ceux qui nous conduisent pour ne point permettre la construction de bicoques.

Guerre aux escaliers extérieurs — ces fameux escabeaux en tiro-bouchon.

Embelleissons notre ville. "C'est, écrit Dupire du Devoir, la somme des maisons coquettes, élégantes ou somptueuses qui composent la physionomie d'ensemble d'une ville et qui rendent cette ville aimable à regarder et à habiter."

dra des exercices et parades pour tous les membres des quartiers généraux du bataillon et des compagnies "A" et "B", localisés à Joliette. Tous les sous-officiers et soldats ayant participé aux entraînements de 1935 et 1936, voudront bien se rapporter au plus tôt au sergent-major Gérard Boucher, au sergent-major René Carpentier ou au sergent-signaleur Jacques Boucher.

Les personnes qui désirent prendre part aux activités régimentaires pourront obtenir de plus amples renseignements du sergent-major régimentaire Michel Carpentier.

C'est donc cela qui non seulement retient ses habitants actuels et en attire de nouveaux, mais attire aussi les passants, les touristes, semeurs d'or. C'est donc un appoint pour toute la collectivité qu'une belle maison, et encore mieux qu'un beau quartier.

C'est donc une chose payante pour une ville que d'encourager la pratique de l'esthétique.

Eudra-t-il bâtir des châteaux? Pas du tout.

De petites maisons peu dispendieuses, mais élevées avec goût.

Nous souhaitons avec notre ami Dupire voir se créer un office central ad hoc qui remarquerait en métier de construction.

Ca viendra! Et ce jour-là Baptiste ne sera pas plus pauvre.

Le 17e exercice en l'honneur de S. Joseph. — Quelle piété dans cette toute qui débordé l'eglise! On prie, on chante, on invoque. Le Père Curé complète le sujet traité lors du 16e exercice.

Dans l'intelligence la sainteté se présente comme la science de l'architecture.

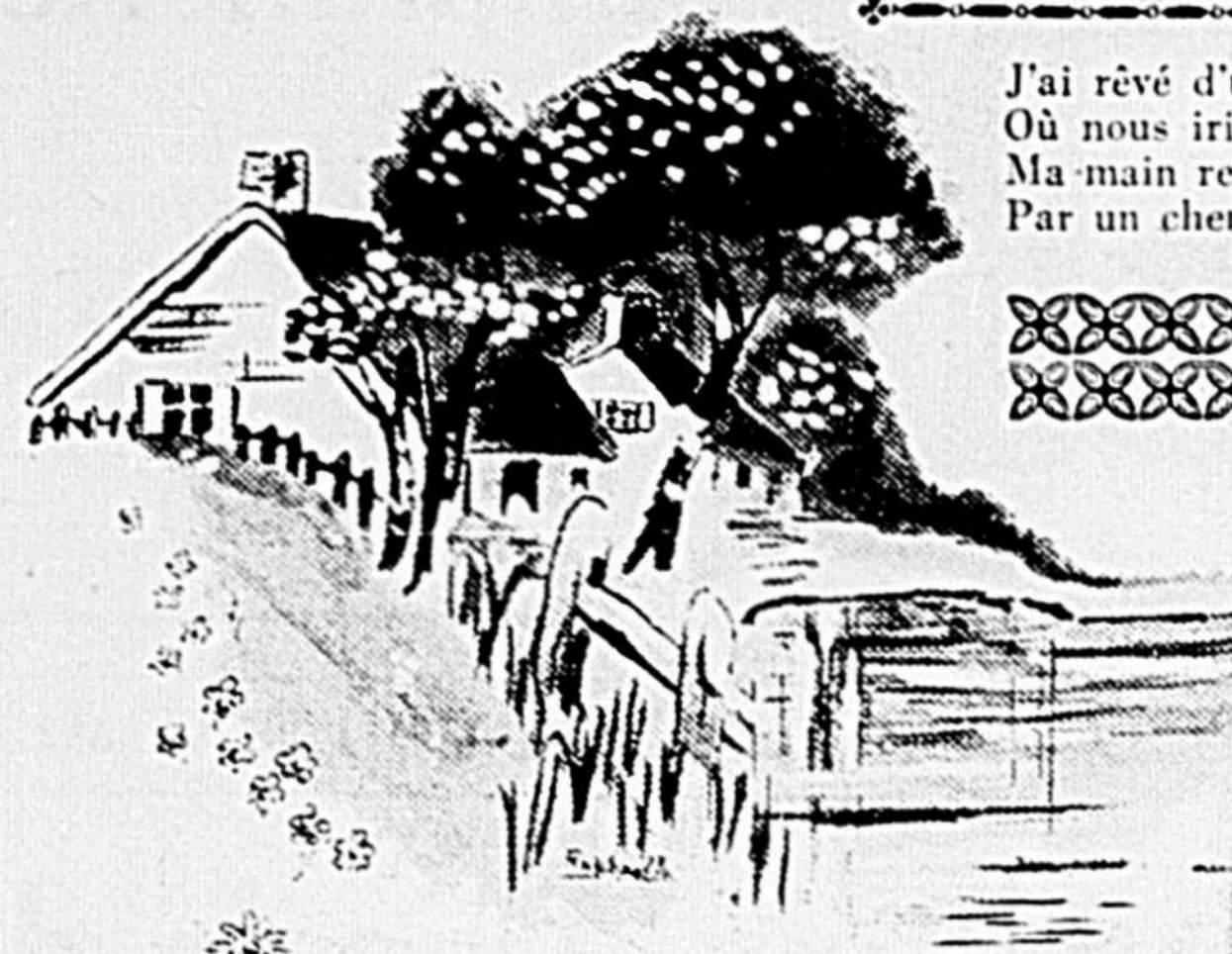
Nous avons expliqué les deux premiers principes essentiels à toute construction qu'il faudra appliquer à l'édifice de la sainteté.

Les voici — qu'on veuille bien découper ce passage et l'épingler en lieu sûr.

Le soir après la prière en commun le père ou la mère devront lire ce résumé à toute la famille.

— On choisit des matériaux solides.

Dans un gratte-ciel on ne met que des matériaux très solides; du granit, du ciment et de l'acier, etc. Personne ne serait assez fou pour mettre du bois comme charpente d'un tel édifice. Mais supposons qu'on raisonne là comme certains faux chrétiens le font pour la sainteté. "Strictement parlant" on peut se sauver avec des motifs naturels, un motif naturel ne détruit pas la bonté d'une action faite en état de grâce, et donc elle peut être méritoire pour le ciel... donc, on va se permettre des motifs naturels?



J'ai rêvé d'une maison blanche
Où nous irions un soir d'été,
Ma main reposant sur ta manche,
Par un chemin peu fréquenté.



Et nous vivrions des années,
Rien que nous deux dans la maison.
Nos souvenirs surnuagés
Embelliraient chaque saison.

B. G.

CHEZ-NOUS

Directrice : RAPHAËLLE

Courrier poétique

Le compte des syllabes

Le compte des syllabes ne relève d'aucune loi générale. Il faut s'en rapporter à l'usage tel qu'il est révélé dans les oeuvres des grands poètes qui sont les conservateurs de la beauté sonore du langage, dit Dorchain.

Groupes de voyelles où l'entre par l'E muet

Passons ces groupes en revue, par ordre alphabétique.

Rien de spécial à noter pour les groupes commençant par A ou par E, sauf peut-être de rappeler que le mot AOUT se prononce OÜ, tandis que le verbe AOUTER compte trois syllabes et se prononce A-OU-TER. De même PAON se prononce PAN, tandis que PAONNEAU (jeune paon) se dit PA-ONNEAU.

La forme généralement deux syllabes, ex: PRI-A. Les mots suivants font exception: DIA-BLE, FIA-CRE, PIE-LADE, DIA-BLE, FIA-CRE, PIE-LADE, DIA-Liard peut se prononcer indifféremment LI-ARD ou LIARD.

Le compte généralement pour une syllabe, sauf dans les mots où les deux voyelles consécutives sont précédées de deux consonnes différentes. Ex: vou-DRI-er, monTRI-er, mou-Riez, ver-Riez.

Le mot hier est parfois monosyllabique, parfois dissyllabique. On peut dire HIER ou HI-ER.

LIERRE ne compte que deux syllabes: LIER-RE.

IEUX, monosyllabe dans les mots suivants: BIEN, TIEN, SIEN, RIEN, COMBIEN, CHIEN, CHRETIEN et dissyllabique dans AERIEUX, LI-EN, BOHE-MIEN, INDI-EN, MUSICI-EN.

Il peut être indifféremment compté pour une ou deux syllabes dans COMEDIEN, COMEDIENNE, MAGICIEN, MAGICIENNE.

ANCIEN qui autrefois se prononçait ANCIEN, se prononce aujourd'hui AN-CIEN, et ses dérivés suivent la même règle.

IEUX, monosyllabe dans le pluriel des noms en Ieu, CIEUX, DIEUX, ADIEUX, ainsi que dans MIEUX et NIEUX, est dissyllabe dans les adjectifs. Ex: GLORIEUX, GRACIEUX.

IO est toujours dissyllabe. Un seul mot fait exception: PIO-CHE (et non pas PI-OCHE).

Les mots en ION sont les plus embarrassants du langage poétique. Voici, d'après Dorchain, comment il faut les scander: Les dérivés des verbes en IONS sont tantôt monosyllabiques, lorsque les voyelles sont précédées d'une seule consonne ou de deux consonnes pareilles, comme dans:

ECOUL-TIONS ou POUR-RIONS, à l'exception de RI-ONS et de SOU-RI-ONS, où l'on fait la diérèse.

On fait au contraire la diérèse, en règle générale, quand les voyelles sont précédées de deux consonnes différentes comme dans PRI-ONS, ENTRI-ONS, CRI-ONS.

Mais il y a exception pour les conditionnels, où la terminaison est monosyllabique toujours: PRIE-RIONS, VER-RIONS, AU-RIONS.

Toujours, en revanche, on fait la diérèse, pour les formes en IONS des verbes dont l'infinitif est en IER; MENDI-ONS ou MENDIE-RIONS, EDIFI-ONS ou EDIFIE-RIONS, ASSOCI-ONS ou ASSOCIE-RIONS.

Dans les substantifs, tandis que la prononciation (pro-non-ci-a-ti-on) courante suprime toujours la diérèse, la versification s'obstine à la maintenir.

Dans POETE et POEME, OE est dissyllabe et il faut prononcer PO-ETE et PO-EME.

Les mots en OUA, OUER, OUET OUETTE, sont dissyllabiques, excepté l'exclamation OUAIS, qui est toujours monosyllabe, et le mot FOUET qui a une ou deux syllabes, à volonté.

Il semble que la logique exige que OUEL et ODO doivent toujours être compté pour deux syllabes.

Le substantif BRUIT est monosyllabe, tandis que BRU-IT, verbe de l'infinitif BRU-IRE, est de deux syllabes.

Pour les mots douteux, consultez le dictionnaire.

RAPHAËLLE.

Le cancer

J'ai célébré la sainte messe, cette semaine, pour tous ces paladins qui, après plus de deux mois de résistance acharnée, sont ensevelis glorieusement sous les ruines fumantes de l'Alcazar.

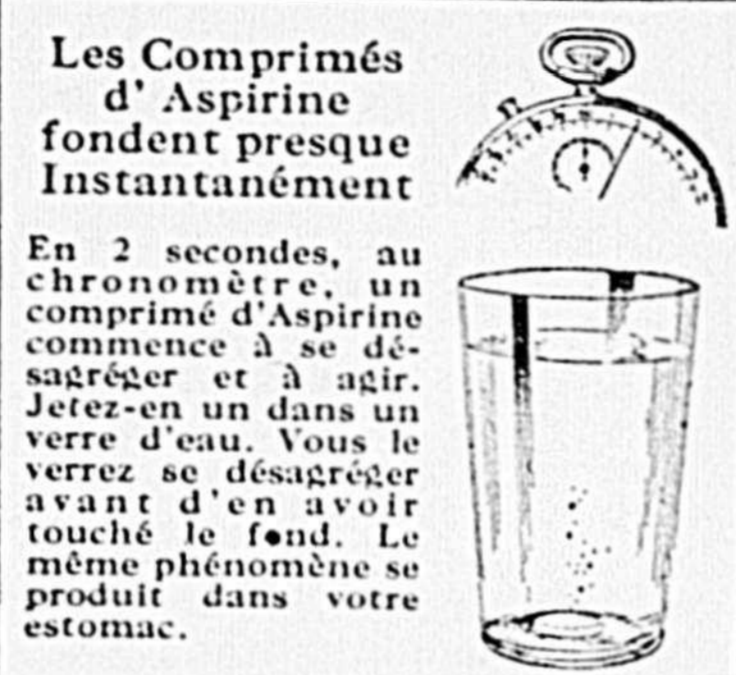
Si, du côté de la haine, ce fut une fois de plus, l'abomination, quelle mort d'apothéose pour ceux qui, en se défendant, défendaient leur patrie et toute la civilisation.

On viendra rêver devant ce tombeau d'épopée, et on dira: "Ce fut là!"

Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie

Ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie...

Pour Soulager Promptement les Douleurs du Rhumatisme



Les Comprimés d'Aspirine fondent presque Instantanément

En 2 secondes, au chronomètre, un comprimé d'Aspirine commence à se dissoudre et à agir. Jetez-en un dans un verre d'eau. Vous le verrez se désagréger avant d'en avoir touché le fond. Le même phénomène se produit dans votre estomac.

Demandez à votre médecin ce qu'il pense de l'ASPIRINE

Voici ce que devraient savoir tous les rhumatisants.

Dans la plupart des cas, 2 comprimés d'ASPIRINE dans un grand verre d'eau soulageront en très peu de temps les douleurs rhumatismales même les plus violentes.

Consultez votre médecin à ce sujet. Il vous dira probablement qu'il n'y a rien de supérieur aux comprimés d'Aspirine, car, outre qu'ils sont un analgésique puissant (soulagement de la douleur), ils commencent à agir presque immédiatement après leur ingestion. Etudiez bien notre gravure.

C'est facile — faites-en l'essai et ce prompt soulagement vous surprendra.

Les comprimés d'Aspirine sont préparés au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited, de Windsor, Ontario. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom "Bayer".

EXIGEZ ASPIRIN

La Croix Bayer Est Sa Garantie d'Origine

Et le sang continue de couler. Mais, pour l'Espagne, c'est le cinquième acte de la tragédie.

Quand cette tragédie sera finie, ce malheureux pays gardera à jamais le souvenir de l'affolante opération par laquelle ses fils l'on arraché, tout pantelant, à l'étreinte du cancer bolchéviste.

Cancer!... C'est bien le mot de cette maladie des peuples modernes... maladie qui a jeté ses tentacules presque sur toutes les nations.

J'ai demandé à un grand médecin la définition objective du cancer. Il m'a répondu: C'est l'anarchie dans la cellule. L'anarchie!... le mot qui résume tout.

Le cancer commence sournoisement, sans qu'on s'en doute. Il chemine dans les profondeurs de l'être, sans autre signe extérieur révélant son existence.

A peine quelques malaises... quelques inquiétudes, vite dissipées, chez un être bien portant en apparence, et qui ne pense même pas à la possibilité de l'épouvantable chose.

Et quand, ayant enfin attaqué un organe essentiel, le cancer, tout à coup, se révèle, alors, c'est déjà sur un lit de décomposition que s'engage la bataille.

Cancer... Oui, c'est bien le nom pathologique du bolchévisme.

Je connais telle idéale petite ville, où tout le monde était tranquillement heureux.

Quelques réfugiés sont arrivés, convoyés par des bolchévistes. Et avec eux, arrivèrent les journaux dont ils se repaissaient.

Alors, il y eut un dépôt de brochures, d'abord clandestin... brochures qui circulaient... qui intéressèrent. Le mensonge trouve de telles complications en certaines âmes!

Puis, second dépôt, intensifié, surveillé, contrôlé par les camarades.

La cellule alors s'installe chez un commerçant, où vont les réfugiés. L'argent n'a pas d'odeur.

Enfin, une petite réunion est organisée par l'instituteur. Et le cancer commence à cheminer.

Les réfugiés retrouvent leur atmosphère; ils pillent les vignes... creusent, pour se faire la main, des tranchées dans les champs... Défense de leur faire une observation!

C'est déjà le début d'une certaine terreur.

Cette terreur, elle grandit...

La coquette petite cité, subitement, est épouvantée d'apercevoir un drapeau rouge... d'entendre l'Internationale.

Elle n'avait jamais cru la chose possible!

Mais au lieu de se conterter aussitôt, pour une action commune... de se défendre bravement, implacablement, comme le bistouri du chirurgien défend le malade...

Au lieu de se faire une âme de courage, prête à tout, les braves gens se taisent... ils ont peur de savoir... Ils discutent... Ils soupirent sur le malheur des temps... Ils ne veulent pas se "compromettre".

Ils ont la chair molle... Et, au travers de cette chair molle, le cancer émerge, rouge, offensif, purulent.

Alors, malheur à tout ce qui est propre!... Malheur à tous ceux qui possèdent, même peu de chose...

La petite cité peut se préparer à tout.

A la lueur des incendies d'Espagne, où tout brûle, les hommes, les femmes, les enfants, comme les monuments, on comprend l'ancienne rigueur de l'Eglise contre les hérétiques.

Sans doute, le pouvoir séculier et les passions humaines ont abusé parfois de cette rigueur.

Partout où il y a de l'humain, il y aura ainsi de l'exagération et de l'abus.

Mais cette concession faite, comme l'Eglise était maternelle en défendant, d'avance, ses enfants contre l'anarchie qui, toujours hypocritement camouflée, les menaçait!

Devant ce cancer qui commence, le chirurgien n'hésite pas à sacrifier un membre. Et, souvent, pour plus de sûreté, il fait grande la part de son histouiri.

J'ai assisté dernièrement une de mes paroissiennes qu'on a littéralement découpée en morceaux par cinq opérations successives, qui d'ailleurs, ne l'ont pas sauvée.

Et pourquoi?... Parce que le premier chirurgien, un timide, n'avait enlevé, strictement, que la partie atteinte.

Au moyen âge, l'Eglise estimait que le fait d'épargner un loup condamné à mort toutes les brebis qu'il dévorait certainement dans l'avenir.

Si on avait empêché Jean-Jacques Rousseau et le hideux Voltaire d'écrire leur cinquantaine de volumes, si démodés aujourd'hui...

Si on avait jugulé les tentacules des Loges, à une époque où l'on pouvait si facilement le faire... on aurait évité à la France l'horreur de la Révolution, et au monde entier les répercussions qu'elle a encore.

J'ai entendu, à la cour de casation, un farouche bolchéviste s'écrier: "Notre révolution à nous, c'est la fille bâtarde de votre Révolution française!"

C'est exact.

Si, résolument, farouchement, l'Espagne avait, il y a vingt ans, barré la route à son cancer, elle ne pantellerait pas aujourd'hui

...TOUX NOCTURNE

Enrayée rapidement et une nuit reposante assurée



DEMONTE PAR 2 GENERATIONS

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

OBSESSION

Je me souviens du chemin croix,
Des arbres dans le soir tout bleus,
Du nid de mousse...
De la nuance de tes yeux
Et de la chanson des aveux
Toujours si douce!

Ton amour m'obsède et me tient
Maintenant que je n'ai plus rien,
Ni ton épaule
Où cacher mon front, ni ta main,
Ni le paysage incertain
Bordé de saules.

Mais à quoi bon?... Je l'ai voulu:
Tous nos chers bonheurs révolus
Et éphémères
Sont les poèmes déjà lus
D'un livre où nous ne cherchons plus
Notre chimère...

Raphaëlle-Berthe GUERTIN.

"CONFIDENCES" (Edit. l'Action populaire).

sur son sol ravagé; et la fleur de sa race n'aurait pas été piétinée dans la boue des viols et le sang de tant de massacres inhumains.

Puisse l'incendie qui la dévore encore, cette malheureuse Espagne, éclairer ceux qui, dans leur cerveau et dans leur coeur, se sentent "fractionnaire" du pays.

Nous vivons une période très grave... une période anormale, où l'homme n'est plus défendu que par lui-même.

Nous marchons environnés de pièges et de mensonges.

Alors, soyons unis.

Soyons clairvoyants, résolus, forts, prêts aux sacrifices nécessaires.

Tout! mais que notre magnifique pays ne s'éroule pas comme s'est éroulée l'Espagne.

Constatez comme cela coûte cher de se relever!

Pierre L'ERMITE.

"La Tempérance".

Congrès de la langue française

La cinquième émission du comité d'organisation du deuxième Congrès de la Langue française au Canada, aura lieu mardi le 2 février, de 7 h. 45 à 8 h. du soir. Cette émission sera diffusée par tout le réseau français de

Radio-Canada et comportera le programme suivant:

Courte allocution de M. l'abbé Aimé Labrie, préfet des études au Séminaire de Québec; chansons par M. Paul Létourneau, artiste apprécié de la cité de Québec: "Pour toi", paroles d'Alice Lemieux et musique d'Omer Létourneau, et "Cantabile", extrait de l'Opéra Patrie, musique de Paladilhé, M. Hen Vallières, pianiste, accompagnera.

Notre pain quotidien, l'aliment principal dont l'homme se nourrit chaque jour, est fait avec le blé que l'on cultive aujourd'hui à peu près sur toute la terre.

Cultivateur, élève ton âme vers Celui qui a fécondé la terre et qui la bénira davantage quand tu sauras le prier, le servir et l'aimer.

ANTALGINE

Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Facile à prendre — plus soluble que les tablettes. En vente partout 25c

Illustrateur: Jean-Maurice Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine. — Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.

TA PHOTO....

Amicalement à l'im.

Je ne possède, ô ma caline
Qu'une simple photo de toi
Mais elle est la beauté divine
Qui me remplit d'un doux émoi.

Elle est mon ivresse et ma peine
Mon espérance et mon bonheur
Sans elle toute joie est vaine
Car elle possède mon coeur.

Quand je regarde cette image
Qui me reflète ta beauté
Je reprends un peu de courage
Je me reprends à espérer.

Je puise en elle l'espérance
Qu'un jour luira bientôt pour moi,
Où je pourrai dans le silence
Être heureux à côté de toi.

Et je songe à toutes ces choses
Pendant que fleuriront demain
Les plus enivrantes des roses
Celles qui défient le destin.

Ta photo est l'unique rêve,
De mon exil sombre et brumeux,
Qui s'envole vers toi sans trêve
Et me présage un coin des cieux.

(Extrait) J. de B. Joliette, février 1937.

Les Anciens Canadiens



Jules et Arché, conduits par José, se dirigent vers la maison paternelle. En chemin, le brave serviteur relate aux jeunes les faits importants arrivés à Saint-Jean Port-Joli. José leur parle même de sorcières. "Ah! s'écrie le cher homme, si j'avais la "belle" accent et la "belle" organe de mon défunt père!"



José conta une aventure de son défunt père: "Un soir, dit-il, le père s'était amusé à pintocher avec des amis de la Pointe-Lévis. Il aimait un peu la goutte le cher homme, à telle fin qu'il portait toujours, quand il voyageait une pinte d'eau-de-vie dans son sac de loup-marin..."



...Quand il voulut quitter ses amis à la Pointe, ils essayèrent de l'effrayer en lui disant qu'il était tout seul pour passer devant la cage où la Corriveau faisait pénitence pour avoir tué son mari. Le père partit quand même, il était brave. Quand il passa près de "l'esquelette" il lui sembla entendre du bruit, comme une plainte. Il prit un bon coup.



...il entendait derrière lui, tic-tac, tic-tac... comme si un morceau de fer eût frappé sur des cailloux. Le vieux pensa que c'était son bandage de roue ou quelques fers de son "cabrouette" qui étaient décollés. Il débarqua, tout était en règle. Comme il était brave, il n'y fit pas grande attention.



Arrivé sur les hauteurs de St-Michel "l'endormitoire" le prit; le vieux détela sa "guéville" lui attache les deux pattes de devant et lui dit: "Tiens, Mignonne, via de la bonne herbe, tu entends couler le ruisseau: bonsoir!" Comme il allait se fourrer sous son cabrouette, il regarda l'heure: il était minuit...



...tout-à-coup, l'île d'Orléans sembla en feu. Le défunt père s'accrole sur une clôture, ouvre de grands yeux... il vit que les flammes dansaient le long de la grève... comme si tout les fillolets du Canada et tous les damnés tenaient leur sabbat.



Le vieux avait les yeux pas mal troublés, ils s'éclaircissaient! Il vit une curieuse engeance d'hommes. Ça avait bin une tête, grosse comme un demi-minot; affublée d'un bonnet long; des bras, des jambes, des mains ornées de griffes, mais pas de corps pour la peine d'en parler: des vrais "esquelettes"...



...ce fut bin pire quand les lutins se mirent à sauter et à danser, sans pourtant changer de place, et à entonner d'une voix enrouée, comme des boeufs qu'on étrangle: "Allons gai compère! lutin; des chrétiens, j'en f'rai un bon festin".

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigue
- Nervosité
- Douleurs de dos, de reins
- Inséparables
- Périodes douloureuses
- Troubles intestinaux
- Essoufflement fatigant

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Se Chimique FRANCO Américaine Liée, 1570, rue St-Denis, Montréal



SARMAC GOLD MINING CORPORATION

Propriété minière située au nord-ouest de Little Long Lac, en Ontario.

On y a extrait de l'or à raison de \$21.21 la tonne de minerai.

Une campagne d'exploration par forage au diamant commence incessamment.

PRIX: 25c l'action.

Prospectus et renseignements sur demande.

ERNEST SAVARD LIMITÉE

Tél. HA. 5243
Chambre 510, Edifice Aldred
MONTREAL

Tél. 2-6456
105, Côte de la Montagne
QUEBEC

Consultez notre représentant
Guy CASAVANT

39, rue Manseau,

JOLIETTE

Funérailles du Fr Larose

Vendredi, le 22 janvier, au milieu d'un grand concours de prières, de religieux, de parents et d'anciens élèves, eurent lieu dans la chapelle du noviciat, les funérailles du Fr. Joseph Larose, décédé à l'hôpital St-Eusèbe, mercredi matin.

Il avait quitté le collège St-Joseph de Berthierville depuis le 5 décembre.

Successivement directeur de plusieurs maisons et fondateur de l'Amicale des Anciens de Berthierville, le R. F. Joseph Larose laisse un excellent souvenir à tous ceux qui l'ont connu. Aussi l'on s'explique la grande affluente qui remplissait notre chapelle vers dix heures, vendredi matin.

Son Excellence Mgr J.-A. Papi-neau, accompagné du R. P. Antoine Cholette, aumônier du Monastère du Précieux Sang, et de M. l'abbé Alcide Alary, aumônier de l'hôpital St-Eusèbe, assistait au choeur et présida à l'Absoute. M. le chanoine Hector Désy, curé de Berthierville célébra le saint Sacrifice, assisté des RR. PP. Eglise Bélanger, c.s.v., et Charles-Ed. Marcoux du scolasticat St-Charles, comme diacre et sous-diacre.

M. le professeur J.-A. Contant, organisateur de la cathédrale, grand ami du défunt, voulut lui rendre un dernier témoignage en venant toucher l'orgue.

Dans la nombreuse assistance l'on remarquait le R. P. Alphonse de Grandpré, assistant provincial et le Fr. Osiar Jalbert, procureur provincial, M. le chanoine Louis-Philippe Lamarche, curé de la cathédrale; les RR. PP. Victor Cardin, Maître des novices et directeur du noviciat; Gaspard Dumas, visiteur provincial; Alfred Desjardins, sous-directeur du noviciat; Ls-Philippe Fafard, supérieur au Séminaire; Firmin Lachapelle, o.f.m., MM. les abbés: Viateur Ducharme, a.c., Jean-Ls-Martin, curé de St-Pierre; M. Alcide Dufort, curé de St-Jean de

Matha, R. P. Fabien Moisan, procureur au Séminaire; du Séminaire aussi; les RR. PP. Louis-Joseph Lefebvre et Cyrille Beaudry; les RR. FF. Joseph Descôteaux et Antoine Cormier; du Christ-Roi; le R. P. Arthur Forest et le Fr. Alfred Patry; du scolasticat St-Charles; le R. P. Albéric Lemay et le Fr. Edmond Charland; de la Maison Louis-Querbes; le R. P. Paul-Maurice Farley et le Fr. Jules Piché, procureur; de l'académie St-Viateur; le R. F. Wilbrod Corbel, directeur; de l'Orphelinat St-Georges; les FF. Edouard Guinard, François-Xavier Jeannotte et Salva Charbonneau; du Juvénat des SS. Anges de Berthierville; le R. P. Bruno Charlebois, aumônier, les FF. Isaïe Trudel, procureur et Alcide Poupard; du collège St-Joseph du même endroit; le R. P. Lucien Durand, aumônier, les FF. Arthur Rioux, directeur, Elzéar Laperle, Joseph Drolet, Odilon Carbonneau, Daniel Marion, Philippe Jodoin; de la maison provinciale; le R. F. J. Gonneville; de l'académie Querbes de Montréal; le Fr. Rail Bourdon, directeur; du collège St-Clément de Beauharnois; le Fr. Alfred Charbonneau, procureur; de Berthierville; MM. Charles Edouard Bellerose, Jean-Paul Fernand, Albert Chénard, J. Arthur Ferland, le docteur Paul Gervais, Joseph Daviault, Alfred Mousseau, Adrien Ducharme, Albert Tellier, Olivier Lamarche, O'Neil Lafrenière.

Parmi ses parents: M. et Mme Hector Larose; M. et Mme Domat Lavigne, Mme Albert Larose, M. Joseph Larose, M. Henri Millette, ancien élève du Fr. Larose. Parmi les finissants des cours français et anglais du collège St-Joseph de Berthierville sont venus: MM. Chapelaine, Gagné, Dumas, Boucher, Lafraverse, Poulin, Tétrauit et Héroux.

Après le service, les porteurs: Fr. Pierre Martel, procureur du collège St-Joseph de Berthierville et Narcisse Mondor; Ulric Martin, sous-directeur et procureur du collège St-Louis de Terrebonne; Antoine Cormier du Séminaire, suivis de la famille religieuse et des parents du défunt le conduisirent dans le cimetière du noviciat.

Le R. F. Joseph Larose est décédé dans la 59e année de son âge et la 43ème année de sa vie religieuse.

L'Unité Sanitaire

DU COMTE DE JOLIETTE

Statistiques démographiques pour le mois de décembre 1936

Paroisses	N.	M.	D.
St-Charles Borr.	19	3	6
Hôpital St-Eusèbe	0	0	5
Christ-Roi	6	0	1
St-Pierre	7	3	6
United Church	0	0	0
St-Alphonse	1	1	1
St-Ambroise de Kildare	5	2	3
Ste-Béatrix	2	0	2
St-Cléophas	0	0	0
St-Côme	7	0	5
Ste-Elisabeth	4	0	3
Ste-Emélie de l'Energ.	2	0	0
St-Félix de Valois	8	1	2
St-Jean de Matha	6	3	2
Ste-Marcelline	1	0	0
Ste-Mélanie	1	0	1
N.-Dame de Lourdes	0	0	1
St-Paul	1	0	1
S.-C. de Jésus de Crab.	3	0	1
St-Thomas	3	0	2
Al Sts ang. Ramsay	0	0	0
	76	13	42

RAPPORT DU TRAVAIL POUR LE MOIS DE DECEMBRE 1936

TRAVAIL DE PROPAGANDE. — Conférence d'hygiène générale 1; Assistance: 125; Imprimés distribués 416; entrevues: curés, médecins vus, re: Hygiène 102; familles visitées par les visiteuses d'hygiène: 59.

MALADIES CONTAGIEUSES. — Cas déclarés: 3; Cas non déclarés mais dépistés: 7; Maisons visitées: 13; maisons affichées: 1; Enquêtes épidémiologiques: 1.

TUBERCULOSE. — Clinique: 2; Personnes examinées: 31; Cas positifs nouveaux: 1; Cas positifs anciens: 2; Cas vus à domicile: 14.

VACCINS ET SERUMS.DISTRIBUES AUX MEDECINS. — Sérum antidiptérique, unités: 34,000; Sérum antitétanique, unités: 7,500.

VACCINATIONS et IMMUNISATIONS. — Injections données contre la diphtérie: 190; Injections complétées contre diphtérie: 93; Contacts injectés contre diphtérie: 4.

HYGIENE MATERNELLE. — Démonstrations privées: 21; Cas post-natals visités: 13; Cas post-natals prévus: 16.

HYGIENE DE LA PREMIERE ENFANCE. — Cliniques: 4; Bébés examinés, au-dessous de 2 ans 176; Bébés vus à domicile: 41; Enfants préscolaires vus à Domicile: 31.

HYGIENE SCOLAIRE. — Conférences: 4; Assistance: 87; Enfants examinés: 87; Enfants normaux: 29; Enfants dirigés pour traitement: 58; Enfants infirmes: 3; Enfants dont la santé est améliorée: 8.

COURS DE NUTRITION. — Leçons: 2; Assistance: 20; Enfants augmentés de poids: 11; Enfants parvenus au poids normal: 6.

INSPECTIONS SANITAIRES. — Logements visités, re: nuisance: 3; Etablissements de coiffure: 12; Laiteries: 4; Vacheries: 2; Boucheries et abattoirs, marché public: 7; Autres établissements de victuailles: 7; Autres inspections: 15; Total des inspections: 50.

ALIMENTS CONFISQUES. — 350 lbs.

LABORATOIRE. Prélèvement Jéau: 56; prélèvement de lait: 2; Prélèvement pour tuberculose: 7.

Le maire élu de l'Epiphanie

M. J.-EDOUARD MAJEAU

L'Epiphanie s'est donné un nouveau maire. Bien connu du public, il nous serait inutile d'en faire son éloge, mais nous avons toutefois tenu, à titre de jeune admirateur de ses talents et de ses oeuvres, à écrire la biographie suivante:

M. J.-Edouard Majeau est né à l'Epiphanie, le 29 mai 1893, du mariage de Joseph-Edouard Majeau et de Méline Magnan. Après des études au collège de sa paroisse natale et au collège de l'Assomption, il entre au Séminaire de Joliette d'où il sort en l'année 1910; après quelque temps passé à l'étude de l'anglais à Rawdon, il s'en vint travailler au magasin qu'avait fondé en 1879 son père, de regrettable mémoire. Sous la raison sociale de J.-E. Majeau & Fils, le magasin de ferronnerie et quincaillerie du no 103, de la rue Notre-Dame, porte voisine du convent, devint vite l'une de nos principales maisons de commerce dont notre nouveau premier magistrat est le seul propriétaire depuis la mort de son père, survenue en 1934, (le 23 juillet).

Issu d'une de nos familles les plus honorables, M. Majeau a cinq sœurs dont quatre religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie et Mme Georges Perron (Emilienne) de l'Epiphanie et deux frères: Avila, voyageur de commerce de la General Steel Ware et M. l'abbé Roch Majeau, curé-fondateur de la paroisse des colons de St-Urbain-de-Bémigny, Témiscamingue. Il est en outre le neveu du R. Père Médéric Magnan, ancien supérieur des Oblats, de M. l'abbé Joseph-Avila Majeau, v.f., curé de St-Rémi de Napierville, du R. Euclide Magnan, curé de Cheboygan, Michigan. Il épousa en 1917 Adrienne Bertrand de qui il a eu un fils Maurice, étudiant au Séminaire de Joliette et une fille, Monique, du pensionnat de l'Epiphanie.

M. Majeau s'occupe de nombreuses oeuvres sociales et autres: il est trésorier de la St-Vincent de Paul locale, directeur recruteur de la Ligue des Retraités, membre de la Ligue du Sacré-Coeur, etc.

Ancien échevin, il est également président actif de la fanfare, (l'Harmonie de l'Epiphanie); vice-président d'honneur de la Caisse populaire locale; trésorier de la Chambre de Commerce, trésorier de l'Association des marchands détaillants du district de Joliette, membre des associations des anciens élèves du collège de l'Assomption et du Séminaire de Joliette.

Conservateur en politique, il est très connu dans tout le district ayant été mêlé à plusieurs luttes tant provinciales que fédérales. Secrétaire de l'Association du comté de l'Assomption et de l'Idée conservatrice du comté, vice-président de la filiale de cette organisation pour l'Epiphanie, il est organisateur du parti depuis quelques années, et depuis 1935 de l'Union nationale.

Grand amateur de sports, ceux-ci ont toujours trouvé en lui un bienfaiteur dévoué; aussi, il fut élu, l'été dernier comme président de la "Ligue de Base-Ball du district de Joliette", après avoir été, l'hiver précédent, directeur de la Ligue de hockey du même district; il pilota également dans la Ligue de goudet de l'Epiphanie en ces dernières saisons hivernales le club des "Vétérans" et est depuis de nombreuses années directeur de notre grand club de balle au camp en plus d'être président de l'Association sportive de l'Epiphanie.

Il nous fait donc plaisir à l'occasion de son élévation au plus haut poste civil de sa paroisse natale de lui offrir nos meilleurs voeux de succès, et aussi de long règne dans l'intérêt de ses concitoyens.

E. C.

L'Epiphanie,
25 janvier 1937.

Souffrez-vous de douleurs

Rhumatismales ?



Après une rude journée de labeur, est-ce que les douleurs rhumatismales torturent vos muscles et jointures fatigués? Est-ce que vos bras, votre dos et vos jambes sont si fatigués que vous pourriez gémir?

Vous pouvez maintenant obtenir le soulagement bienvenu!



Des milliers de ménagères ont obtenu le soulagement tant désiré en se frottant simplement avec le liniment Oéolo du Dr Pierre. On ressent presque immédiatement son effet réconfortant et calmant.

LE

LINIMENT OÉOLO

DU DR PIERRE

est, depuis plus de 50 ans, le remède de famille chez des milliers de personnes. Préparé scientifiquement, il apporte le soulagement aux douleurs rhumatismales et névralgiques, aux contusions, bosses, entorses, maux de tête ordinaires, et aux muscles raides et endoloris. Vous vous devez, ainsi qu'à votre famille, d'en avoir toujours une bouteille à portée de la main. On ne le trouve pas chez les droguistes mais seulement chez les agents locaux autorisés.

Livré au Canada sans frais de douane.

OFFRE SPECIALE

Dr Peter Fahrney & Sons Co.,
Dépt DC4534
2501 Washington Blvd.,
Chicago, Ill.

Envoyez-moi immédiatement une généreuse bouteille d'essai de 14 onces de Novoro du Dr Pierre en port payé, pour laquelle je remets \$1.00.

Nom _____
Adresse _____
Bureau Postal _____

Noces d'argent à St-Ambroise

(Spécial) — Samedi 16 janvier, M. et Mme Gaspard Ducharme entourés de leurs parents et amis célébraient dans la joie, leur 25e anniversaire de mariage. Le matin, M. et Mme Ducharme suivis de leurs enfants, ont communiqué et assisté à la messe afin de remercier Dieu des grâces reçues. Belle aurore de fête et aussi beau déclin.

Le soir délicieux repas. Coincidence heureuse les mariés occupaient à table la même place où 25 ans auparavant ils avaient vu naître leur jeune bonheur.

Que de souvenirs rennaissent en ce moment! Ils auraient pu dire avec Lamartine:

O temps, suspends ton vol et vous heures poives, Suspendez votre cours Laissez-nous savourer les rapides délices Des plus beaux de nos jours.

Mlle Rita Ducharme, dans une magnifique adresse exprima à ses parents des voeux bien sincères. M. Athanase Ducharme, élève du Séminaire de Joliette, a ré-

ILS COMBATTENT LA TEMPÊTE -

— pour vous assurer la LUMIÈRE!

Lorsque les tempêtes d'hiver balayent la Province de Québec, les équipes de patrouille de la Shawinigan font face aux bourrasques de neige et aux grands coups de vent afin que vous puissiez vous servir de votre poêle électrique, écouter votre radio et lire votre journal confortablement à la lumière électrique.

Ces ouvriers font loyalement leur périlleux devoir par toute sorte de mauvais temps, surveillant et réparant continuellement les milliers de milles de lignes de distribution requises pour servir les 65,000 consommateurs d'électricité dans le vaste territoire que dessert cette compagnie.

Visitez notre salle de démonstration locale et voyez les différentes sortes de lampes I-E-S, spécialement conçues pour l'étude et la lecture.

MEILLEURE LUMIÈRE — MEILLEURE VUE!



The

SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

BATTERIES tous genres \$3.90 et plus garantie de 6, 12 ou 18 mois

H.-G. FRENETTE MACHINE - SHOP

Lames de Clippers aiguisées GARANTIES

L'aveugle qui marche sans guide court à sa perte; avant de construire, procurez - vous un plan.

La terre ne manque pas aux hommes, mais les hommes insensés se manquent à eux-mêmes en négligeant de la cultiver.

Poussins OU poulettes

Les cultivateurs qui désirent se procurer des poussins ou des poulettes du Comptoir Avicole de St-Félix doivent donner leur commande au plus tôt. Actuellement toute la production possible du mois d'avril est vendue.

Il reste des disponibilités du
9 au 21 mars

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui... Demain il sera peut-être trop tard. Les premiers arrivés seront les premiers servis.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A

Le Comptoir Avicole

ST-FELIX-DE-VALOIS, Co. de Joliette
Téléphone 32 J.-E. AUBIN, gérant

BIÈRE RED CAP



SAINE FORTE BIENFAISANTE

Les Brasseries Carling Limitée - Montréal.

A ceux qui souffrent de maux de tête

Les maux de tête se font sentir dans les régions de la tête A, B, C, D, E, F. Pour connaître leurs causes lisez attentivement la circulaire incluse dans chaque boîte.

Pour soulager les douleurs périodiques, migraines, mal de dos, rhumes, grippe, etc., prenez les Capsules Antalgine.

ANTALGINE
EN VENTE PARTOUT 25¢

Librairie et musique

Papeterie bien assortie
Articles de classe et de bureau
Cadres, Miroirs et Bibelots
Musique en feuille et Records
Jouets, Fantaisies, Parfums, etc.

BIENVENUE AUX VISITEURS

Librairie René Martin

28, place Lavaltrie, Tél. : 617
JOLIETTE, P. Q.

Au Christ-Roi

(suite de la première page)
Séminaire remportant la victoire par un résultat final de 3 à 0.
Le pari et d'autre, il se fit une belle lutte. Les séminaristes comme par le passé ont fait preuve de leur bel esprit sportif. Quant à l'équipe du Christ-Roi, elle s'est fait remarquer par son jeu d'ensemble. C'était la première fois depuis ses origines que notre équipe multipliait ses succès. Espérons qu'elle a compris une fois pour de bon qu'il faut tenter un effort collectif et non pas un travail individuel et egoïste!
Lundi soir, l'Association se renouait avec plaisir à Crabtree pour triompher par 7 à 6. Il y avait longtemps que le club de Crabtree sollicitait notre venue! Nos joueurs se préparaient au combat mais encore plus à la victoire. Et qu'aurait été le résultat si Valmore avait occupé sa cage? Il y avait bien le capitaine Malo secondé admirablement par le gérant Cornélius; ces deux personnages, nous devons le proclamer, méritent toutes nos félicitations pour leur dévouement et leur bonne entente.
Jeudi, par conséquent ce soir, la ligue de la cité que nous devons à M. Conrad Boisvert, un ami des jeunes, offrira au grand public, à l'arena, une partie des plus contestées. Notre équipe se mesurera avec celle des Chevaliers de Colomb. La partie sera belle; quant au résultat, venez le savoir en assistant nombreux à cette joute qui commence à 8 h. 30.
Tous les soirs, sauf le vendredi, il y a du patin au Christ-Roi. La patinoire est vaste... les amis vous attendent... le délassement vous est assuré.

CHRONIQUE DES RETRAITES

Ste-Elisabeth

Ce soir, 16 janvier, ramène auprès de nous le R. P. Perrault dont la visite est toujours appréciée.
La salle publique est littéralement remplie. M. Eugène Asselin préside cette assemblée conjointement avec M. le chanoine J.-B.-L. Gagnon, curé, aumônier de la Ligue.

Primes sur les porcs

Nous sommes acheteurs pour tous les porcs; un expert du gouvernement les classe et nous achetons sur cette classification.

En produisant de bons porcs vous obtiendrez, en plus du meilleur prix des primes de \$1.75 pour la classe "Select" 0.50 pour la classe "Bacon"

Pour obtenir cette prime, adressez-vous au Bureau des Agronomes

LIVREZ-NOUS DES PORCS DE 120 à 180 LIVRES POUR OBTENIR LES MEILLEURS PRIX

J.-H. Sansregret

JOLIETTE PACKING
SALAISSON CANADIENNE
Coin Lajoie et de Lanaudière

Tél. 238 et 33 JOLIETTE

POSTE DE MIRAGE

Nous avons aussi un poste de mirage et offrons toujours les meilleurs prix pour les oeufs.

me toute c'est un réel succès. — Cette petite pièce accompagnée de chant et récitation réjouit les assistants qui témoignent de leur intérêt et de leur satisfaction. — MM. Gérard Ferland, Gaston Ducharme, Jean-Paul Piette, Rosario Forget, Roger Adam et R. Dubeau remplissant les rôles du sketch intitulé: Après l'élection. Puis c'est la parole persuasive de R. P. Perrault, qui engage ses retraits à continuer de travailler à leur sanctification et qui remercie les personnes initiatrices de cette belle soirée.
Honneur à vous retraits! — Vos assemblées, en plus d'être utiles à vos âmes, sont encore agréables et amusantes. — M. le curé Gagnon remercie à son tour notre "bon Père" Perrault des soins assidus dont il entoure ses paroissiens.
On chante le "O Canada" et chacun retourne à son foyer le cœur gai, l'âme en paix, avec un désir plus ardent de devenir de vrais disciples du Christ.
Philibert BARRETTE, secrétaire.

St-Lin des Laurentides

(D. N. C.) — **Baptêmes.** — Le 10, à Montréal, a été baptisée Marie-Claire-Yolande, enfant de M. et Mme Emma Leduc (Irène Gaboury) Parrain: M. René Lachance; marraine: Mlle Rachel Gaboury; Mlle Madeleine Gaboury était porteuse.
Le 20, Joseph-Norbert-Lionel-Réjean, fils de M. et Mme Edouard Dupuis, Parrain et marraine: M. et Mme Norbert Courtemanche.
De passage. — Mlle Lucille Jette, de Joliette, en promenade chez des amis de St-Lin.
Partie de gouter. — Dimanche le 24, le club de St-Lin rencontrait sur sa patinoire le club de Mascouche. Le résultat fut de 1 à 1.

Mascarade. — Le 8 février, aura lieu sur notre patinoire, une soirée organisée par les amateurs de gouter. Il y aura concours divers qui vaudront aux vainqueurs de belles récompenses. Admission à la patinoire: 10 sous, et 25 sous pour les concurrents. Bienvenue à tous.
Partie de cartes. — Elle est organisée au profit du couvent des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Cette partie de cartes aura lieu dans les salles du couvent, le mercredi 3 février.
Il y aura outre la partie de cartes, diverses attractions.
Portes ouvertes à 7 hres. — Entrée: 35 cts.

St-Barthélemi

(D. N. C.) — **Au couvent.** — On peut compter la partie de cartes de samedi soir dernier parmi les belles que nous ayons eues au couvent. Société distinguée, abondance de prix, enthousiasme aux tables, bingo bien dirigé, une de fortune toujours tentante, une d'acharnant buffet, que seul un doigt délicat pouvait agencer. Ajoutez à cela un gracieux service par les demoiselles et les absents n'auront qu'à se mordre les pouces d'avoir manqué une si agréable récréation. Au nom des religieuses de multiples remerciements sont offerts aux dévouées organisatrices, aux généreux donateurs et à tous ceux qui ont contribué à faire de cette soirée un si beau succès.
Mardi! les gars! — Avez-vous vu la patinoire de notre Ecole moyenne d'agriculture? Non! Alors, vous avez tort et vous manquez une belle distraction. Elles sont si rares à la campagne. Ecoutez bien: rendez-vous vers huit heures du soir, à l'académie, les mardi, jeudi et dimanche; amenez votre "compagnie". Drameaux, illumination surabondante, ornements divers vont vous accueillir comme si vous étiez le duc de Windsor... et Mme Simpson — oh! pardon! — Placez-vous sur les remparts et regardez évoluer nos joueurs. N'est-ce pas qu'ils sont habiles? Criez bien fort, écoutez-les vous si l'on vient à compter un point.
Et le bon Frère Gratton, tel un général, fait solennellement la harangue suivante, à ses soldats avant de mettre la rendelle au feu:
Mardi! les gars! la piste est bonne, et vos jarrets légers. Soyez de ceux que l'on couronne, n'ayez peur des dangers. Craignez, de la glace traîtresse, Le froid embrassement. Alors! soyez prêts, le temps presse.
Le succès vous attend, JACQUES

Vocations. — Depuis le début de l'année 1937, trois jeunes filles de cette paroisse sont entrées en communauté. Ce sont Mlles Emilienne Ayotte et Cécile Brûlé, chez les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie; Mlle Gertrude Turcotte, chez les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame.
Nos vœux de persévérance et de bonheur les accompagnent!

U. C. C. — Une centaine de cultivateurs ont assisté à notre dernière assemblée. Les conférenciers furent MM. Gérard Rivard, b.s.a., et M. Fortin.
M. le professeur Rivard sut nous intéresser grandement en nous parlant de l'industrie laitière. Il parla de sélection et de bonne alimentation du troupeau. M. Fortin parla des engrais chimiques.
M. l'abbé M. Robert qui remplaçait notre dévoué aumônier, M. le chanoine Clermont, félicita les conférenciers et donna de sages conseils sur l'aviculture.

J. A. C. — 21 jeunes gens assistaient à la dernière réunion et le programme de la soirée comportait surtout la repasse des résumés sur les cours-à-domicile dont l'examen a eu lieu dimanche dernier.

L'appétit restauré

Une épouse aidée par le Novoro seulement. Avant essayé de nombreux remèdes.



Mme Joseph Loykowski de Thornhill, Alta, Can.

"Ma femme était très nerveuse et elle n'avait aucun appétit. Finalement elle essaya le Novoro du Dr Pierre qui aida sa nervosité et lui restaura l'appétit".

Un remède qui a fait ses preuves:
Le Novoro du Dr Pierre est un remède qui a fait ses preuves et qui est employé avec succès par des milliers de personnes depuis ces 150 dernières années. En tonifiant l'estomac et en régularisant les intestins il aide à éliminer les matières nocives du système tout en permettant à la nature d'accomplir ses fonctions régulières. N'oubliez pas que le Novoro n'est pas offert aux droguistes mais seulement aux agents locaux autorisés. Ecrivez aujourd'hui à Dr Peter Fahrney & Sons Co., Dept. RC4534, 2501 Washington, Blvd., Chicago, Ill. concernant notre généreuse brochure d'essai.
Livré exempt de douane au Canada.

M. Lucien Farly nous entretint de notre dignité de baptisé dans une intéressante causerie religieuse.

Cours à domicile. — 94 jeunes gens et jeunes filles de cette paroisse ont passé les examens sur les cours à domicile: 56 demoiselles et 38 jeunes gens.
Nos félicitations aux nombreux concurrents et nous escomptons pour tous un bon succès!

Baptêmes. — Le 9 janvier, Jos.-André-Réal, enfant de Georges Dauphin et de Laurette Plante; Parrain et marraine: M. et Mme Hédège Dauphin.
Le 12 janvier, Jos.-Jean-Paul-André, enfant de Louis St-Cyr et de Lena Brûlé; Parrain: Jean-Paul St-Cyr; marraine: Marie-Jeanne Brûlé.

Sépultures. — Le 12 janvier, ont eu lieu les funérailles de Mme Arthur Sarrasin (Exilda Adam).
Le 23 janvier, ont eu lieu les louanges de Noëlla Michaud, enfant de Joseph Michaud.

Le 25 janvier, M. l'abbé M. Robert chantait le service de Céline Adam, épouse de feu Noël Trudel.

Décès. — Lundi matin, le 25 janvier, décédait M. Charles-Edouard Bourdon, époux de Laura Pépin, à l'âge de 49 ans et 10 mois. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, sa mère, Mme Victor Plante; ses trois filles: Charlotte, Denise et Mariette; une sœur, Mme Wilfrid Rinfret (Maria); trois frères: Joseph, Napoléon et Victor. Le service funéraire a eu lieu à 9 hres dans notre église paroissiale.
Nos sincères sympathies à toutes ces familles éprouvées.

Lavaltrie

(D. N. C.) — **Décès.** — Le 19 courant, décédait à la demeure de sa sœur, Mme Georges Giguère, Mlle Aréline Martin, à l'âge de 83 ans et 2 mois. Elle laisse dans le deuil trois soeurs: Mme Georges Giguère (Armande) de Lavaltrie, Mme Alphonse Latouche (Amélie), Mme Léon Mercier (Georgina) et un frère Ludger, de Montréal.



Salon de Beauté

Anne-Marie Poirier, 14a, Place Lavaltrie, Joliette

SPECIALITES:
PERMANENTS de tout genre naturel ou Pine Apple AVEC machine ou SANS machine.
ONDULATIONS marcel croquignole dit komol, papier, à l'eau, maroel.
COUPE DE CHEVEUX manucure, shampoo et traitements à l'huile.
Cordiale bienvenue à tous.

Anne-Marie Poirier, 14a, PLACE LAVALTRIE, (voisine de l'United Stores) JOLIETTE Téléphone 61

Les funérailles eurent lieu en notre paroisse, jeudi dernier. M. le curé Lachapelle fit la levée du corps et l'abbé Forget chanta le service. M. l'abbé Donat Martineau dirigeait le chant à l'orgue.

Vendredi dernier eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mme Vital Boisjoly (Aldina Breault). La défunte était âgée de 65 ans et 7 mois. Elle laisse, outre son époux, ses fils: Ovide, Léopaul et Roland; ses filles: Mme Albert Fiset (Eva) de Lanoraie, Mme Arthur Landreville (Blanche) de Montréal, et Mlle Graziella; ses frères: Siméon Breault de Montréal, Jean et Joseph, de Lowell, Mass.

Nos sympathies aux familles en deuil.

TRIBUNE LIBRE

ECHOS DES ELECTIONS MUNICIPALES DU 18 JANVIER 1937

A ST-JACQUES DE MONTCALM

Rapport du Comité d'organisation de M. Alfred Morin
Depuis au-delà de 20 ans il n'y avait pas eu d'élection à la mairie du village St-Jacques. En 1917, M. L.-O. Lasalle succéda au regretté Jos. Dupuis, m.p.p., par acclamation, en 1919, M. J.-W. Munn succéda à M. L.-O. Lasalle par acclamation et fut réélu par acclamation jusqu'à 1929 alors qu'il fut remplacé par M. Jos. Marion, lequel fut aussi toujours élu par acclamation jusqu'à cette année.

Cette année la majeure partie de la population désirait un changement et à cet effet des démarches nombreuses furent faites auprès de plusieurs braves citoyens de notre village par un certain groupe, un autre groupe de son côté avait les yeux sur l'homme qui s'est présenté en définitive contre M. Marion, c'est-à-dire M. Alfred Morin, marchand général de notre village. Ce dernier avait l'appui de l'élite de la Jeunesse de St-Jacques et l'appui général de l'ouvrier. M. Morin a prouvé à la population de St-Jacques qu'il était digne d'occuper la première place parmi ses concitoyens, en faisant une lutte de gentleman et en ne se laissant pas monter la tête par certaines attaques déloyales de ses adversaires aux abois. Monsieur Morin a obtenu près de 40% du vote donné, ce qui laisse prévoir que lorsque les électeurs qui pour des raisons personnelles n'ont pu cette fois-ci lui donner leur vote, lui donneront une autre fois et rendront ainsi un hommage mérité à la valeur personnelle de Monsieur Morin.

La candidature de M. Morin ayant été rendue officielle seulement à la dernière minute, grâce à un concours de circonstance incontrôlable, un grand nombre de personnes sympathiques à sa cause ont été forcés, pour respecter leur parole, de donner leur vote à son adversaire.
Une prochaine fois les électeurs de St-Jacques prouveront à Monsieur Morin que la réflexion leur a fait reconnaître sa valeur en lui donnant une grande majorité, et en démontrant par ce fait que le tapage n'a jamais servi une juste cause.

Le principal article du programme de Monsieur Morin était d'étudier avec son Conseil le moyen d'amener dans notre village de nouvelles industries, afin de permettre aux cultivateurs d'avoir des débouchés plus faciles pour leurs produits et aux ouvriers plus d'emploi afin d'améliorer leurs conditions de vie. L'effort à faire dans ce sens s'impose d'autant plus que le maire actuel prétendait en décembre dernier qu'un certain groupe de notre population était enclin aux idées subversives, ce qui entre parenthèse est absolument faux, mais une chose qui est certaine, c'est que ce n'est pas en paradant et en racontant à tout propos ses hauts-faits qu'un homme peut aider ses concitoyens, mais bien en faisant un effort intelligent pour les faire bénéficier de ses connaissances et de ses capacités. Le torrent impétueux n'a jamais entraîné avec lui qu'une eau sale et jaunâtre, brisant tout sur son passage, tandis que l'humble ruisseau de son eau claire et tranquille a toujours fécondé les prairies longeant son parcours en coulant dans une paix profonde.
La lutte que vient de faire M. Morin est une sémence qui produira bientôt de beaux fruits dont toute la population de St-Jacques bénéficiera. H. DUPUIS.

Transfert de l'actif de Legaré

La nouvelle compagnie formée par charte fédérale sous le nom de LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE vient d'acquiescer l'actif de

l'ancienne compagnie P. T. Legaré en faillite et opérée par un syndicat au profit des obligataires, depuis 1935.

LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE a donc maintenant le contrôle absolu des affaires de l'ancienne entreprise.

C'est vendredi, le 15 janvier 1937, que l'achat de l'actif a été finalement ratifié. Ce transfert faisait suite à la vente consentie le 28 août 1936 par les obligataires de l'ancienne compagnie à M. Louis D. Hudon, de Québec.

LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE pourra exercer ses opérations dans toute la province de Québec et dans les autres provinces du Dominion.

Le conseil d'administration de la nouvelle société n'a aucune relation avec l'ancienne organisation P. T. Legaré et elle se compose des officiers suivants: M. Louis-D. Hudon, président et gérant général, et les directeurs sont MM. J. A. Gagné, c.r., l'honorable Lucien Moraud, Louis Gélinas, E. R. Angus, M. G. Angus et G. R. Munnoch, c.r.

Cette nouvelle sera apprise avec plaisir par tous les Canadiens qui craignaient que malheureusement cette puissante organisation canadienne et québécoise ne devienne la propriété de quelque puissance étrangère.

Notre journal souhaite plein succès à LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE et lui assure toute la coopération qu'une telle entreprise de chez nous mérite.

Les jouissances de ceux qui cultivent la terre sont presque aussi élevées que celles de la vie du sage.